Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE



ADMINISTRATION: [illegible], 10ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]
RÉDACTION:—[illegible]

ABONNEMENT:
Un an Canada .... [illegible]
" " Etats-Unis .... [illegible]
" " Europe .... [illegible]

J.-M. JUTRAS, Administrateur

[illegible]ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 28 novembre 1928 — No. 30

Quels sont les résultats ?

La question de l'immigration est à l'ordre du jour. Et ce n'est pas d'aujourd'hui. L'homme ayant reçu la planète terrestre pour habitation, aime à explorer son domaine et à changer de domicile. Seulement la civilisation a mis des entraves à ses instincts nomades en divisant les humains en nations, parquées chacune dans un territoire délimité. Mais, fidèle au précepte divin, la race humaine se multiplie tandis que les frontières nationales ne bougent pas, et il vient un moment où certains peuples trop à l'étroit chez eux se mettent à sauter des murs et à déborder chez le voisin.

De là les multiples guerres dites d'expansion: une nation qui manque d'espace envahit le territoire d'une autre qui en a trop mais manque de bras pour se défendre.

C'est l'éternel problème de l'équilibre des populations ou du peuplement, comme disent les économistes.

D'ordinaire l'équilibre s'établit par l'émigration volontaire du trop-plein des pays surpeuplés. Mais parfois l'accroissement de la population dans un pays trop restreint est si rapide que la pression devenant excessive, il se produit une éruption violente qui déverse le trop-plein chez le voisin. C'est le cas des grandes invasions dont parle l'histoire.

La plupart des pays d'Europe, l'Angleterre et l'Allemagne en particulier, sont aujourd'hui dans cette condition pléthorique. Au cours du dix-neuvième siècle la population de l'Europe a doublé. Depuis, elle a crû jusqu'à 500,000,000 et elle continue à croître dans la proportion de 4,000,000 par an. Grâce aux progrès de la médecine et de l'hygiène le taux de la mortalité baisse plus vite que celui de la natalité. La Grande Bretagne compte aujourd'hui dans ses industries un million d'employés de plus qu'avant la guerre. Malgré cela le chômage continue de s'aggraver.

Ce fait explique comment elle se trouve dans une situation analogue—sauf votre respect—à celle du parc de Wainwright, où le gouvernement fédéral garde depuis plusieurs années un troupeau de buffalos dans un terrain enclos.

Enfermé dans les prairies dont il fut jadis le roi séculaire, le bison s'est multiplié si rapidement que chaque printemps le gouvernement doit en faire émigrer un ou deux milliers vers d'autres pâturages. Plusieurs nations européennes sont dans le même cas: elles étouffent dans leurs cadres trop étroits. Le Canada est vaste, il possède de nombreuses prairies capables de nourrir les millions d'habitants qui sont de trop là-bas. Des deux côtés de l'océan, de bienveillants gouvernements offrent de transporter gratis le surplus humain des vieux pays dans les riches plaines du nouveau monde. Aussi faut voir si les sans-travail en profitent: ils forment la majeure partie des cargaisons humaines qui arrivent chaque semaine.

Seulement... seulement, la réalité ne répond pas toujours aux séductions du départ. Rendus dans la terre promise de nos vastes plaines beaucoup sont surpris de n'y pas voir couler le lait et le miel, tel qu'annoncé par les éloquents agents d'émigration d'outre-mer. Il faut déchanter. Et alors la plupart tournent leurs yeux et leurs pas vers les gras pâturages d'outre-quarante-cinquième. Ils sont restés au pays juste assez longtemps pour acquérir l'étiquette canadienne qui leur ouvrira les portes de la république voisine, où ils vont s'installer.

Ceux qui ne passent pas les lignes finissent par venir échouer dans les villes, quoi qu'en disent les éminents émissaires de l'empire qui ont traversé l'Ouest au moment de la moisson. Interviewant ici et là quelques uns des mineurs-moissonneurs, ils ont publié à grands sons de trompe l'opinion de quelques uns de ces immigrants qui se déclarent décidés à rester sur la terre. Nous invitons ces messieurs à revenir dans un mois. Ils auront une autre histoire à conter. L'auteur de ces lignes rencontra dernièrement un groupe de ces mineurs-moissonneurs à Edmonton. "Nous sommes supposés, disaient-ils, venir ici pour travailler la terre, mais ce que nous voulons c'est de l'emploi dans les mines ou dans quelque industrie du bois et de l'acier, et nous avons justement trouvé ici même ce que nous cherchions."

Un anglo-canadien averti, qui fait une spécialité de ces questions d'immigration, a trouvé des choses intéressantes en fouillant les chiffres officiels publiés par Régina sur cette matière. Ainsi, pour ne parler que de la Saskatchewan, ces chiffres montrent que du premier juin 1921 au premier juin 1926 il est entré dans la province 58,890 immigrants. Durant cette même période l'augmentation naturelle de la population a été de 77,561. N'importe quel enfant d'école pourra conclure de ces chiffres que la Saskatchewan durant les cinq années a augmenté de 136,182 âmes. Qu'en est-il en réalité ? Le recensement officiel de 1926 ne relève qu'une augmentation de 61,[illegible]. Où sont les 73,[illegible] autres ?

Et ce dernier chiffre ne représente pas la perte totale, car la statistique ne tient pas compte des canadiens rapatriés des Etats-Unis ou venus des autres provinces.

En classant maintenant la population de la province d'après le pays d'origine, on trouve chez les gens nés en Grande Bretagne, pour ces cinq années, une diminution de 1,125 âmes, sans compter la perte de 13,812 immigrants britanniques venus en Saskatchewan durant cette même période.

Où sont allés ces immigrants ?

Peut-être en trouverait-on quelques-uns parmi les 200 qui émigrent chaque jour aux Etats-Unis.

Un journal américain affirmait récemment que "le Canada élève des jeunes gens pour en faire des citoyens du plus gros voisin." Il aurait pu ajouter: le Canada amène à grands frais des immigrants pour en faire des citoyens américains.

—Ces considérations sont banales et ces chiffres sont bien secs, dira-t-on.

D'accord. Mais les vérités les plus banales n'en sont pas moins des vérités qu'il est utile de rappeler parfois, et les chiffres ont leur éloquence.

Expliquons d'abord que si la politique de désencombrement est bonne pour les vieux pays pourquoi ne le serait-elle pas pour certaines de nos vieilles provinces? Il ne manque pas de centres dans l'est canadien où il y a trop de bras et pas assez de terres, tandis que dans l'Ouest il y a trop de terres et pas assez de bras. Les gouvernements ne pourraient-ils pas pratiquer au bénéfice de notre pays une politique dont ils font si généreusement bénéficier des nations étrangères ?

Ensuite les chiffres cités prouvent, entre autres choses, que notre politique d'immigration, autour de laquelle il s'est fait tant de tapage, a produit jusqu'ici de bien piètres résultats pour ce qu'elle nous coûte.

Nous ne voulons pas faire de l'immigration une question de race, mais personne ne pourra nous blâmer si nous en faisons une question nationale d'abord, et une question de bon sens ensuite.

Or, du point de vue du plus élémentaire bon sens, quel est l'homme d'affaires ou la compagnie qui s'obstinerait à mener une entreprise qui ne donnerait que des déficits? Quels profits nous donnent les méthodes actuelles d'immigration?

Dans les milieux sérieux on se pose de plus en plus de ces questions simplistes. Elles hantent même certains orateurs de ministres venus récemment dans l'Ouest pour formuler une politique qui permette "d'aider les Canadiens qui veulent s'établir sur des homesteads d'une façon quelque peu analogue (in somewhat the same way) à celle dont bénéficient les gens du Vieux Pays."

Nous applaudissons chaudement à ces déclarations encourageantes; nous applaudirons doublement aux actes dès que nous en aurons connaissance.

Paul Chénier.

La Survivance Franco-Canadienne

ON NOUS PREPARE DES RECEPTIONS GRANDIOSES.

Comme les voyages précédents celui de cette année s'annonce magnifique. Bon nombre de personnalités marquantes ont déjà manifesté leur intention d'en faire partie.

Leur exemple est contagieux et les adhésions arrivent nombreuses. Ceux qui ont fait ce voyage les années passées ne veulent pas le manquer cette fois-ci et ils s'efforcent de convaincre leurs amis de s'y inscrire. C'est un vrai pique-nique patriotique dans la plus aimable compagnie. En route on rencontre de vieilles connaissances ou on en fait de nouvelles. L'on parle, chante et prie dans la langue des aïeux sur le train et à tous les arrêts. C'est une occasion unique de voir notre pays: L'Excursion traverse cinq provinces: l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario et le Québec.

Arrêtant aux points stratégiques français de chacune d'elles les voyageurs prendront contact avec les compatriotes qui nous y préparent de chaleureuses réceptions, des réjouissances des récréations en famille.

Qu'on en juge par les communications suivantes.

De Toronto, M. l'abbé E. Lamarche annonce que que le comité canadien-français, de concert avec les autorités de la ville nous prépare une réception "grandiose."

A Ottawa le comité veut éclipser ce qui s'est fait les années passées.

A Montréal la Société St-Jean-Baptiste, sous l'impulsion de son actif président général, nous réserve des surprises.

A Saint-Hyacinthe les voyageurs seront reçus à la cathédrale par Sa Grandeur Mgr Decelles qui adressera les souhaits de bienvenue.

La réception civique se fera à l'Hôtel de Ville, donnée par Son honneur le maire Bouchard.

Québec prépare aussi un joli programme de réception dont le détail sera annoncé plus tard.

Joliette veut faire royalement les choses. Les plus hautes personnalités religieuses et civiles s'occupent activement de préparer la réception qui sera précédée par la visite de la ville en autos. A la salle académique du séminaire, qui peut asseoir 1200 personnes, se feront les discours de bienvenue par Sa Grandeur Mgr Papineau et le maire de la ville. M. L. Dugas, député provincial et le R. P. Morin, supérieur du séminaire adresseront également la parole. Entre les discours les élèves feront entendre des chants canadiens.

Par une attention délicate du comité, la population sera appelée à venir rencontrer les excursionnistes dans deux salles mises séparément à la disposition des dames et des messieurs voyageurs.

"Joliette veut vous recevoir comme vous le méritez" écrit-on.

Les Activités de l'A.C.F.C.

La Survivance.—Réunion des comités fédéraux et exécutifs. —Conférences.

Voici le moment du départ pour l'Est qui approche. Les places disponibles s'enlèvent rapidement. Malgré les inquiétudes causées dans bien des cas par la mauvaise récolte et par la difficulté d'avoir des wagons pour expédier le blé, les voyageurs seront aussi nombreux qu'ils le furent l'année passée. Cependant l'exécutif de l'A. C. F. C. tiendrait à voir dans ce pèlerinage un nombre plus considérable de prêtres.

Nous savons que la date du voyage est une difficulté pour eux. Beaucoup ne peuvent pas laisser leur paroisse à cause des fêtes de Noël. Cependant il devrait être possible pour plusieurs d'entre eux de se faire remplacer.

La présence de nos prêtres montrera clairement dans Québec que l'union de la race et de l'Eglise existe toujours dans l'Ouest. Elle montrera que nos groupes luttent en union intime avec notre clergé; elle les rassurera ceux qui là-bas prétendent que dans les prairies nous sommes fatalement condamnés à perdre notre foi.

L'A. C. F. C. adresse un pressant appel aux membres du clergé des trois provinces qui voient la possibilité de faire ce voyage. Ils rendront un service signalé à la cause franco-canadienne.

Nous leur serons bien reconnaissants s'ils voulaient bien donner leur nom le plus tôt possible à notre président général, M. Raymond Denis, à Vonda, Sask.

REUNION DES COMITES FEDERAUX ET EXECUTIFS

Jeudi dernier, le 22 novembre, eut lieu à Prince-Albert l'assemblée des comités fédéraux et exécutifs de l'A. C. F. C. et de l'Association des commissaires d'écoles.

Parmi les importantes questions qui ont été soumises à l'assemblée figurent:

1o La nomination d'une secrétaire général en remplacement de M. le commandeur J.-E. Morrier démissionnaire;

2o Le choix de la date et du lieu de notre prochaine Convention générale;

3o L'étude d'un plan d'action pour cet hiver, plan d'action préparatoire à la Convention générale;

4o Le voyage de la "Survivance."

Il est inutile de faire remarquer l'importance des deux premières questions et plus spécialement celle relative au choix d'un secrétaire pour l'Association.

Les membres de l'assemblée ont fait montre de dévouement, de vrai patriotisme. Ils ont fait taire leurs intérêts personnels pour ne considérer que le bien général de l'Association et de la race toute entière. Leur intention était de faire de la Convention générale et du voyage de la "Survivance" un vrai succès et d'acheminer vers un progrès toujours plus marquant nos œuvres et associations religieuses et nationales.

L'harmonie, la bonne entente et le souci de plaire à tout le monde présidèrent aux délibérations de l'assemblée.

Vers la fin de la soirée, un vote d'hommage et de félicitation fut rédigé et offert à S. G. Mgr Mathieu, à l'occasion du dix-septième anniversaire de son intronisation; à S. G. Mgr Prud'homme pour le titre de "Grand Croix" de l'Ordre des Chevaliers du Saint Sépulcre dont il vient d'être récemment décoré et à Mgr Desmarais qui vient d'être créé Protonotaire Apostolique ad instar participantium par le Saint-Siège.

Un vote de remerciement a été aussi accordé à ces trois dignitaires en raison du support pécuniaire et de l'appui moral qu'ils ont fourni pour aider à la survivance de nos associations.

Nous sommes assurés que la prochaine assemblée des comités fé-

(Suite à la page 8)

La "Survivance Franco-Canadienne"

COMPTE SUR VOUS

Le premier train est presque au grand complet. Hâtez-vous de retenir votre place! Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez et devez faire aujourd'hui.

Dix piastres dans une enveloppe adressée à M. Stapleton, Agent des Bil. des Voyageurs de Saskatoon, Sask., avec votre nom et votre adresse et vous aurez votre place bien à vous parmi les heureux pèlerins de la "Survivance franco-canadienne."

Ce que Londres représente à l'Anglais, Edimbourg à l'Ecossais, Québec le représente aux Canadiens français. C'est son pays natal d'avec lequel sont associés toutes ces mémoires et ces attachements qui ont fait du Canadien français une force virile et puissante dans les affaires nationales du Canada.

Notre voyage dans l'Est, son origine.

Il y a quatre ans, dans l'intention de raffermir les liens entre les Canadiens de l'Ouest et ceux de la province natale de Québec, et voulant donner aux Canadiens français de l'Ouest une occasion de faire le voyage sans trop de dépenses et sans d'ennuis majeurs, le Chemin de fer Canadien National organisa la première Excursion de la Survivance française. Il y eut une seconde excursion en 1926 et une troisième en 1927. Maintenant la quatrième excursion, s'annonce et ce pèlerinage national qui est attendu avec autant d'impatience par les Canadiens de l'Est que par ceux de l'Ouest est devenu, pour ainsi dire, une institution.

L'itinéraire, ainsi que le programme arrangé pour l'excursion de cette année, sont intéressants, et en plus de l'itinéraire des années dernières, il y aura pour les voyageurs une visite aux Chutes Niagara, une des merveilles naturelles du monde, ainsi qu'un arrêt à [illegible] et un arrêt à Toronto. Ottawa, Montréal, St-Hyacinthe, Québec et Joliette sont aussi parmi les places qui seront visitées, et les voyageurs auront une occasion à Québec d'aller voir le fameux reliquaire à Ste-Anne de Beaupré.

Le train spécial qui sera formé pour accommoder les excursionnistes doit partir de Régina le 11 décembre, et des arrangements ont été faits pour que les voyageurs de l'Alberta du nord de la Saskatchewan rejoignent le train à cet endroit. Le voyage se complète à Montréal le 22 décembre quoique une journée entière aura déjà été passée à Montréal. Le train consistera du meilleur équipement que la compagnie a à sa disposition. Il y aura des chars dortoirs touristes et standards, un wagon-restaurant et un char-de-typiste muni de récepteurs pour la radio, et des programmes spéciaux seront arrangés par les diverses stations en route. Outre cela il y aura aussi un char spécial où les voyageurs pourront assister à la messe en route.

A tous les points d'arrêt il y aura des réceptions, et la quatrième excursion annuelle de la "Survivance Française" donne grande promesse d'être la plus considérable de toutes.

BILLET D'EXCURSION A PRIX REDUITS—(Taxe de guerre non comprise)

	Prix du billet à Québec et retour y compris l'arrêt intermédiaire allant aux Chutes du Niagara (Ont.)	Prix des lits du char touriste à Québec et retour à Montréal par la route du train spécial. Lit du bas.
Calgary	$103.55	$17.80
Donnelly	106.25	18.25
Edmonton	102.55	17.60
Falher	116.45	19.55
Morinville	104.65	
Picardville	105.75	18.55
St-Paul	109.45	17.45
Végreville	102.75	16.85
Big River	93.75	
Blaine Lake	94.60	
(via Prince-Albert)		
Carlton	90.90	
Debden	93.20	
Delmas	93.30	
Domremy	89.60	
Duck Lake	90.25	15.90
Fort Qu'Appelle	83.25	
(via Régina)		
Gravelbourg	87.20	16.05
Hoey (via Tisdale)	89.25	
Leask	92.75	
(via Prince-Albert)		
Meota	93.35	
Montmartre	86.60	14.85

	Prix du billet à Québec et retour y compris l'arrêt intermédiaire allant aux Chutes du Niagara (Ont.)	Prix des lits du char touriste à Québec et retour à Montréal par la route du train spécial. Lit du bas.
Moose Jaw	$85.20	$15.30
North Battleford	92.25	16.65
Prince-Albert	90.60	15.20
Prud'homme	91.75	15.60
Radville	85.20	15.60
(via Moose Jaw)		
Régina	83.25	15.15
Redvers	79.75	
St-Brieux	87.55	
(via Humboldt)		
Saskatoon	89.55	15.60
Tessier	89.45	15.60
Vonda	89.15	15.50
(via [illegible])		
Willow Bunch	85.65	15.90
Wakaw	89.55	
Laurier	72.60	14.05
Le Pas	86.40	15.00
Letellier	66.85	
Notre-Dame de Lourdes	70.65	
Ste-Agathe	66.85	
Ste-Rose	71.85	
Somerset	70.85	
Winnipeg (St-Boniface)	66.85	13.15

(Le coût des lits de bas du char Standard est le double du montant mentionné pour les lits de bas du char Touriste.)

Les voyageurs qui désirent faire le tour de la Gaspé pourront le faire en payant le montant additionnel de $1.35.

Si des passagers désirent accompagner le train spécial pour une partie du voyage seulement, les prix suivants pour les chars-dortoirs touristes seront en vigueur à partir de Winnipeg: de Winnipeg à Toronto y compris le voyage aux Chutes Niagara, $6.00; Winnipeg à Ottawa, $8.75; Winnipeg à Montréal, $8.50; Winnipeg à St-Hyacinthe, $9.25; Winnipeg à Québec, $11.00. De tous les points à l'ouest de Winnipeg, ajouter le prix régulier des chars-dortoirs touristes jusqu'à Winnipeg plus les prix ci-dessus pour le voyage à partir de Winnipeg. Les prix sur les chars-dortoirs standard sont le double des montants ci-haut donnés.

NOTRE VOYAGE DANS L'EST ! EN ÊTES-VOUS

N'oubliez-pas que le temps presse et que le nombre des places est limité !

Nouvelles politiques

Le Labrador à l'encière ?

Le Labrador serait à l'enchère, ni plus ni moins, rapporte le *Courrier de St-Hyacinthe*. C'est la conclusion qui se dégage d'une déclaration, faite au lendemain de la réélection de sir Richard Squires, à Terreneuve, par un de ses lieutenants, sir William Coaker. Celui-ci aurait dit, dans une entrevue avec un représentant de la *Presse canadienne*, que l'élection du gouvernement [illegible] [illegible]

"On n'a sans doute pas oublié [illegible] [illegible]

Les Elections américaines, Répercussions possibles

L'élection Hoover et le triomphe de sa politique vont certainement amener de graves questions sur le tapis et créer, dans la politique canadienne, de sérieux problèmes. [illegible] [illegible]

De plus la victoire républicaine est une victoire "protectionniste." Hoover a clairement exprimé son intention d'augmenter davantage le tarif sur les produits de la ferme. [illegible]

Les élections américaines ont donc, pour le Canada une importance capitale et il faut s'attendre à ce que la répercussion du dernier vote se fasse sentir, chez nous, et nos législateurs vont avoir à résoudre de graves problèmes pour l'avenir de notre pays.

Les Etats-Unis ont besoin de nouveaux croiseurs

Washington. — Dans un discours qu'il a prononcé à l'occasion de l'armistice, sous les auspices de l'"American Legion", le président Coolidge s'est employé à répondre aux arguments de ceux qui reprochent aux Etats-Unis de s'inspirer de l'Ancien Monde. Après avoir cité [illegible] [illegible]

Coolidge est blâmé

Les principaux hebdomadaires d'Angleterre ne se gênent pas pour blâmer le président Coolidge à propos de son discours du jour d'Armistice sur la politique européenne. [illegible]

[illegible]

Heureuse repartie de Coolidge

[illegible]

Lloyd George critiqué

Le premier ministre Baldwin, et après lui, le comte Winterton, sous-secrétaire des Indes, ont sévèrement blâmé Lloyd George d'avoir écrit dans des revues étrangères des articles attaquant la France. [illegible] [illegible]

L'avenir économique de l'Angleterre

Londres. — La grande presse conservatrice est d'avis que l'avenir économique de la Grande-Bretagne dépend de la prospérité de ses colonies et de ses Dominions. [illegible]

1,376,000 chômeurs

Le chômage continue à augmenter en Angleterre. Le nombre des chômeurs [illegible] est actuellement de 1,373,000.

Voilà qui n'aidera pas au succès de M. Baldwin aux prochaines élections générales.

M. le Dr Wilf. Leblond A LA ROCHELLE

L'Association Française pour l'avancement des sciences, qui vient de tenir son congrès annuel dans la vieille cité de La Rochelle, a vu, pour la première fois dans ses annales, un Canadien d'origine française prendre part à ses travaux. Cet honneur a échu à M. le docteur Wilfrid Leblond qui s'est présenté devant ce Congrès comme premier rapporteur sur le sujet des maladies contagieuses.

Le travail très documenté du docteur Leblond a eu les honneurs de la publication "in extenso" dans les rapports du Congrès, et a valu à son auteur les plus vives félicitations.

On nous communique cet extrait du Journal "La Petite Gironde", organe de La Rochelle et de l'Aunis. [illegible]

[illegible]

Le docteur W. Leblond est le plus jeune frère du docteur J.-E.-H. Leblond de Radisson, Sask.

Le peuple canadien réunit les qualités traditionnelles de deux grandes races

Après avoir énuméré les immenses richesses de notre pays et constaté son rapide développement, sir Wm Clark, premier haut-commissaire britannique au Canada, s'est écrié: "Heureux pays, dont la nation a pu accomplir ces merveilles; nation composée des deux grandes races qui ont fait l'histoire! Le Canada n'est-il pas, de tous les pays de l'univers, le seul qui puisse avoir à sa disposition, les unes à côté des autres, les qualités traditionnelles du peuple britannique et sa culture, ainsi que l'intelligence prompte et la vivacité des Français?"

"O Canada"

Ces jours-ci, un visiteur anglais, sir Harold Boulton, a dit au cours d'un discours de l'"Empire Club", à Toronto: "Les mots de l'hymne 'O Canada' n'ont plus beaucoup de sens pour nous, même en anglais." [illegible]

(Le Devoir.) G. P.

Nécessité du français

Conserver le français dans l'intérêt du Canada

Windsor, Ont. — Un banquet donné récemment à l'hôtel de Windsor en l'honneur du R. P. René Lamoureux, O. M. I., principal de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, a réuni l'élite canadienne-française de l'ouest d'Ontario.

Le R. P. Lamoureux a fait voir la nécessité de conserver le français dans l'intérêt du Canada. Chaque pays doit avoir son esprit propre. Or, au Canada, nous sommes en train de nous américaniser par les revues, les journaux, les chansons, le théâtre, les magazines et le radio. Le véhicule par lequel arrivent ces infiltrations, c'est la langue anglaise. Pour mettre un frein à ce flot d'américanisation, il faut une barrière. Les qualités qu'apporte le Canadien français à l'âme canadienne se conserveront dans la mesure où se conservera le français.

Donc, l'intérêt des Canadiens-français, plus particulièrement, il faut conserver la langue française. D'abord, au point de vue national. Un peuple vit de ses morts plus que de ses vivants. Ici, le conférencier cite Maurice Barrès: "La Plante humaine ne pousse vigoureuse et féconde que dans la mesure où elle demeure soumise aux conditions qui formèrent et nourrirent ses ancêtres au cours des siècles."

Or, pour réaliser le contact entre les morts et les vivants, il faut que les vivants puisent dans les sources des anciens. Ceci n'est possible que par le maintien de l'idiome dans lequel ils ont exprimé leurs désirs, leurs ambitions, et en un mot leur âme.

[illegible]

La langue maternelle

On reproche aux Franco-Canadiens—et parfois dans des milieux où la chose a lieu d'étonner,—d'être attachés à leur langue maternelle, qu'ils tiennent pour sauvegarde à leur foi catholique.

[illegible]

Pour réduire le chômage

L'un des projets de M. Winston Churchill pour réduire le chômage en Angleterre consiste dans l'envoi de 20,000 mineurs chaque année au Canada. On les formerait auparavant à un peu d'enseignement agricole.

Civilisation qui tombe en enfance

De M. Jules Dérion, l'écrivain catholique.

[illegible]

Mots pour rire

[illegible]

CHEZ LE BARBIER

—Il qu'est-ce que nous allons mettre sur la tête de monsieur?

—Mon chapeau! Je suis pressé!

* * *

SUSCEPTIBILITE D'ARTISTE

—Mon cher, ces autruches sont d'un réussi! vous ne devriez peindre que les oiseaux.

L'artiste, piqué. — Monsieur! ce ne sont pas des autruches, ce sont des anges!

* * *

UNE BONNE CHANCE

—Docteur, je sais que ma maladie est grave. Mais je suis courageux. Puis-je guérir? Franchement?

—Franchement, on guérit un pour cent des malades dans votre cas. Or, j'en ai déjà traité quatre-vingt-dix-neuf.

—Et alors.

—Ils sont tous morts. Vous êtes le centième!

EVANGILE

LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

(S. M., XXVI, 36-46; S. M. XIV, 32-42; S. L., XXII, 39-46; S. J., XVIII, 1.)

De l'autre côté du Cédron, se trouvait une villa, avec un jardin du nom de Gethsémani (1). Jésus s'y retira avec ses Disciples. Comme il y venait souvent prier avec eux, ce lieu était connu de Judas, qui le trahissait.

Alors Jésus dit à ses Disciples: "Asseyez-vous ici, pendant que j'irai plus loin, pour prier. Priez vous-mêmes, pour ne point entrer dans la tentation."

Il prit seulement avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean; et il commença à être saisi d'effroi et de dégoût (2), de tristesse et d'angoisse.

"Mon âme est triste jusqu'à la mort, dit-il; demeurez ici et veillez avec moi."

Puis, il s'éloigna d'eux, à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant agenouillé, la face contre terre, il pria pour que, s'il pouvait, l'heure qui allait venir, passât loin de lui.

"Mon Père, disait-il, s'il est possible! et tout vous est possible, éloignez de moi ce calice. Cependant, que votre volonté se fasse, et non la mienne!"

Il interrompit sa prière, pour aller vers ses Disciples; il les trouva qui dormaient, accablés par la tristesse.

"Simon, tu dors ?" dit-il à Pierre. Tu n'as donc pu veiller une heure avec moi ?"

Puis, s'adressant aux deux autres:

"Quoi! vous dormez!... ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi!... Levez-vous, veillez et priez pour ne pas entrer en tentation, car si l'esprit est prompt, la chair est faible."

De nouveau il s'éloigna et reprit la même prière:

"Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté s'accomplisse!"

Il revint encore vers ses Disciples: il les trouva dormant toujours, leurs yeux étaient appesantis par le sommeil et ils ne savaient ce qu'ils répondaient.

Les ayant laissés, il s'en alla et pria pour la troisième fois, redisant les mêmes paroles:

"Mon Père, si vous voulez, éloignez de moi ce calice! cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la vôtre qui s'accomplisse!"

Il était tombé en défaillance et sa prière se faisait de plus en plus pressante. Il lui vint une sueur, comme de gouttes de sang, ruisselant jusqu'à terre. Alors un Ange venu du ciel, lui apparut et le fortifia.

Une troisième fois, il retourna vers ses Disciples:

"Dormez maintenant, leur dit-il, et reposez-vous! Mais, c'est assez!... L'heure est venue!... Voici que le Fils de l'Homme va être livré aux mains des pécheurs... Levez-vous! Allons!... Celui qui doit me trahir approche!..."

NOTES:

1. "Gethsémani, c'est-à-dire pressoir d'huile. Il y avait en ce lieu un pressoir, auquel on apportait de toute la montagne des Oliviers, très fertile en olives, les récoltes de chaque année, pour en extraire l'huile." (Corneille de la Pierre.) C'est là aussi que "l'Olive fructifiante de la Maison de Dieu", le vrai Fruit de la montagne prédestinée, sera broyé, écrasé, trituré et pressuré jusqu'au sang.

2. Comme homme, il pouvait éprouver ces sentiments; comme Dieu, il les éprouva au degré et pour le temps qu'il voulut. Il commence donc par la "Passion" de l'âme.

La suprême importance des écoles paroissiales catholique

Instruction de la Congrégation des Séminaires et Universités aux évêques des Etats-Unis.—Un rapport du délégué apostolique, à la demande du Pape lui-même.—Les vocations sacerdotales.—Petits et Grands Séminaires.—La langue latine.

Nous publions aujourd'hui la version française intégrale de la récente instruction de la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités à l'épiscopat américain.

Délégation apostolique,
Etats-Unis d'Amérique,
1811, rue Baltimore,
Washington, D. C.,
le 26 mai 1928.

Monseigneur,

La Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités me fait savoir que, le 24 janvier 1928, les Eminentissimes Cardinaux de cette même Congrégation ont pris connaissance d'un rapport exposant la situation des Séminaires aux Etats-Unis et les conditions de l'éducation qui s'y donne; ledit rapport, que j'avais dû dresser pour leurs Eminences, sur demande expresse du Saint-Siège et après un séjour de cinq ans dans ce pays.

Son Eminence le Cardinal-préfet de la susdite Congrégation m'a communiqué le résultat des délibérations des Eminentissimes Cardinaux, et je vous en fais part à mon tour.

Les Eminentissimes Cardinaux estiment au plus haut point l'importance suprême des Ecoles Paroissiales Catholiques, non seulement par rapport à une éducation aussi saine que sûre de la jeunesse, mais aussi parce que ces écoles constituent un terrain des plus fertiles où semer les vocations sacerdotales et des plus propices à leur éclosion.

[illegible]

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

La religion est nécessaire

M. Coolidge, président des Etats-Unis, déclarait dernièrement, que la religion est absolument nécessaire au maintien des libertés de la nation.

[illegible]

L. VEUILLOT

[illegible]

Deuteronome XXXII

Un beau voyage en Terre Sainte

Plusieurs Canadiens-français accompagneront Mgr Couturier avec cette excursion des Voyages Hone.

[illegible]



S. G. Mgr FELIX COUTURIER

[illegible]

[illegible]

(A suivre.)

Choses et autres

Supérieur général des FF. des Ecoles Chrétiennes

Lembecq-lez-Hal, Belgique.— Le chapitre général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, réuni à Lembecq-lez-Hal, Belgique, a procédé à l'élection d'un supérieur dont la charge était devenue vacante par la mort du cher frère Allais-Charles, survenue en mai dernier.

Le nouvel élu est le cher frère Adrien. Depuis 1913, le nouveau supérieur était membre du Régime ou conseil de l'Institut, et il administrait comme tel, les districts de Paris et du Puy.

L'"Histoire des Papes" de Pasteur est terminée

Le 30 septembre mourait, à Innsbruck, âgé de 75 ans, Louis Pastor, l'auteur renommé de l'"Histoire des Papes." Toute sa vie, riche de travail, a été consacrée à l'Eglise catholique.

[illegible]

Il existe des traductions intégrales française, anglaise, espagnole et italienne de l'ouvrage l'"Histoire des Papes."

Un monument aux héros catholique

Varna, Bulgarie.— Les catholiques Bulgares désiraient depuis longtemps voir s'élever un monument aux grands héros historiques de la ville catholique de Chiprovtsi, notamment Kaprielchka, qui en 1688 perdirent la vie en luttant pour la libération de leur pays contre l'oppression des Turcs. Jusqu'ici, il ne leur fut pas permis de réaliser leur désir.

Récemment, un riche habitant de cette ville qui, à preuve du vrai! ne possède actuellement aucun catholique, a fait ériger un grand monument en mémoire de ces héros. Ce monument fut découvert le 26 août.

La "purge"

[illegible]

(Le Droit.)

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le monument à la mémoire de Benoît XV

Le Pape a inauguré, dans la basilique Saint-Pierre, le 22 novembre, le monument érigé à la mémoire du Pontife décédé Benoît XV.

Le cardinal Mistrangelo, archevêque de Florence, qui, depuis la mort du cardinal Tosti son frère, d'ailleurs, de promotion, est le plus ancien cardinal créé par Benoît XV, a prononcé un discours à cette occasion.

Le Pape envoie 25,000 lires

Le Pape a envoyé 25,000 lires pour aider à soulager les malheureux, victimes des carges de l'Italie, et les autorités fascistes ont voté un crédit de 20,000 lires comme premier fonds de secours.

Sir Lomer Gouin lieutenant-gouverneur de la province de Québec

Québec. — M. Lucien Cannon, solliciteur-général dans le cabinet King, a annoncé la nomination de sir Lomer Gouin, ancien premier ministre de la province de Québec et ancien ministre de la Justice dans le cabinet King, comme lieutenant-gouverneur de la province. Cette nomination prendra effet à l'expiration du terme actuel de S. H. M. Narcisse Pérodeau, c'est-à-dire le 9 janvier.

Nous apprenons par ailleurs, que M. Pérodeau partira, vers le 16 janvier prochain, pour un voyage autour du monde.

Nommé juge de la Cour d'Amirauté

L'hon. juge Louis-Philippe Demers, de la Cour Supérieure de Montréal, vient d'être nommé juge de la Cour d'Amirauté en remplacement de l'hon. juge Charles Archer. Le juge Demers est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Pas de candidat conservateur dans Joliette

Montréal. — Par un vote de 48 à 23, une convention conservatrice a décidé de ne pas mettre de candidat sur les rangs lors de l'élection partielle fédérale du comté de Joliette, qui doit avoir lieu le 15 décembre. A moins qu'un candidat indépendant ne se présente, il est pratiquement certain que M. C.-E. Ferland, le candidat libéral, sera élu par acclamation.

Cette élection partielle est nécessitée par la nomination du représentant de cette division, M. J.-J. Denis, au banc de la Cour Supérieure.

"La principale raison de notre abstention, dit M. André Fauteux, est qu'il y aura des élections générales avant deux ans."

Paul Boncour a résigné

Ces jours derniers, Paul Boncourt, représentant la France à la Ligue des Nations, a donné sa résignation. Il faisait partie de la délégation française depuis quatre ans. Dans sa lettre de résignation, il dit que tout en étant d'accord avec la politique de la France à Genève, il ne croyait pas pouvoir garder son poste, vu que son parti, le parti socialiste, n'était plus représenté dans le nouveau gouvernement.

Mort du Dr Raoul Masson

M. le docteur Raoul Masson, l'un des fondateurs de l'hôpital Sainte-Justine, est mort subitement à l'issue d'une réunion du bureau médical de cet hôpital. Il était dans sa cinquante-troisième année.

Raoul Masson a voué toute sa carrière médicale au soin des petits.

Praticien à Sainte-Justine, Raoul Masson fut professeur à l'Université et ailleurs. Partout, ce fut le soin de l'enfance qui le préoccupa et fut le grand objet de son travail. Il restera dans le souvenir de milliers de gens "le médecin des enfants." Et c'est bien le titre qu'il faut inscrire sur sa tombe.

Il en est peu d'aussi beaux.

Mort de M. Henri Chodat

Vancouver. — Le professeur Henri Chodat, professeur de français à l'Université de la Colombie Britannique, est mort. Originaire de Suisse, il était venu jeune au Canada et enseignait dans la province depuis 22 ans.

Nouveau surintendant de banque

La Banque de Montréal annonce la nomination de M. Eugène Roberer au poste de surintendant pour toute la Saskatchewan. Il succède à M. J.-W. Spears, qui devient assistant gérant général, à Winnipeg.

Chemins d'hiver

La décision du gouvernement provincial de faire construire des clôtures pour retenir la neige le long des routes, est conforme à l'exemple de l'Ontario, du Québec et des Etats-Unis au sud de la frontière, écrit le "Herald" de Calgary. La construction des routes modernes, l'emploi des dépenses si fortes, et l'emploi des autos est si général, que la fermeture des grandes routes pendant les mois d'hiver représente une perte économique importante. Il est de nécessité évidente d'avoir des routes praticables en toute saison.

Un siège à $150,000 à Montréal

Montréal. — La vente d'un siège à la Bourse de Montréal, a atteint un nouveau sommet à $150,000, soit une augmentation de $25,000 sur la vente précédente qui a eu lieu en janvier 1928.

Les plus grands drames de la mer

Le naufrage du "Vestris" a remis en lumière les grandes catastrophes maritimes survenues au cours des trente dernières années. Les voici par ordre de dates:

En 1898, la "Bourgogne" coulait à la suite d'une collision avec le navire anglais, le "Cromartyshire" et 500 personnes périrent.

En 1904, le vaisseau d'excursion le "General Slocum" brûla dans la rivière de l'Est et 1,021 personnes périrent. La même année, le "Norge" fait naufrage au large de l'Ecosse et 646 personnes périrent.

En 1912, le "Titanic" coule après avoir heurté une banquise, et 1,517 passagers périrent. La même année, le navire japonais, le "Kiche-Maru" coule au large de la côte japonaise. On compte 1,000 morts.

En 1914, l'"Empress of Ireland" est coulé dans le St-Laurent et cela cause 1,024 pertes de vie.

En 1915, le "Lusitania" est coulé par un sous-marin allemand et 1,198 passagers périrent. La même année, l'"Eastland", bateau d'excursion, chavire dans la rivière Chicago et 812 passagers périrent.

En 1916, le navire chinois, le "Hsin Yue" coule avec 1,000 passagers et le croiseur auxiliaire français "Provence" est coulé dans la Méditerranée et 1,250 personnes périrent.

En 1917, une explosion tue 800 personnes à bord du navire de guerre anglais, "Vanguard."

En 1918, le "Cyclops" fait naufrage après avoir quitté les Barbades, et 283 personnes périrent. La même année, une explosion sur le vaisseau de guerre japonais, le "Kawachi", tue 500 personnes.

En 1921, le "Hong Kong" fait naufrage au large de Swatow, Chine, et 1,000 personnes perdent la vie.

En 1927, le "Principessa Mafalda", paquebot italien, coule au large de la côte brésilienne et 200 personnes périrent.

Trop d'idéal

La dernière fois que je l'ai vue, cette chère petite amie qui n'est plus, c'était à un thé intime; comme le demandait l'occasion, elle était mise simplement dans une toilette de taffetas orchidée, avec, à la taille, une grosse touffe de violettes. Elle était mignonne ainsi; bien qu'elle ne fût pas coquette, elle n'ignorait pas que ce mauve pâle lui allait à merveille, qu'il s'alliait délicieusement avec son teint rose et ses longs cheveux d'or qu'elle tressait et dont elle encerclait, comme d'un diadème, sa jolie tête ronde.

Elle était belle et jeune, noble et riche: riche surtout des dons de l'esprit et du coeur. Son tempérament d'artiste la faisait vibrer à la vue du beau; et comme la vie est le plus beau des dons reçus du Ciel, elle aimait la vie comme une petite folle.

C'est cet après-midi-là que j'eus avec elle mon dernier entretien et ses paroles chantent encore dans mon âme comme une musique suave. Elle me racontait une promenade à la mer qu'elle venait de faire avec sa soeur, et lorsqu'elle me faisait ainsi des descriptions de paysages ou de scènes, je les voyais aussi vivants et aussi clairs que s'ils avaient été fixés sur la toile par son pinceau habile. Et peu à peu, comme toujours, d'ailleurs, ses paroles venaient s'arrondir en leur spontanéité.

Peut-on s'imaginer, chère amie, me disait-on, ce que ce doit être beau là-haut, quand la terre nous offre des spectacles si merveilleux.

Et son teint s'animait, ses yeux brillaient: ah! ses beaux grands yeux. Ils étaient d'un bleu sombre si céleste qu'on s'étonnait presque de n'y pas voir d'étoiles.

Mais elle s'était fait de la vie un idéal trop parfait, son coeur voulait trop haut, il fallait nécessairement qu'un jour ou l'autre, elle fût déçue. Ce jour-là vint, et dès lors, elle commença de mépriser le terrestre d'une de ses désillusions que toutes nous devons avoir tôt ou tard ici-bas mais, nous, lorsque les nôtres continuons de vivre parce que nous ne nous sommes pas comme cette âme trop aiguë, enveloppées en des rêves irréalisables.

Sa maladie fut une véritable consomption: un corps frêle comme le sien est vite consumé par l'ardent foyer d'une âme comme la sienne. Ce ne fut pas long: juste trois semaines.

Les médecins dirent: c'est un refroidissement qui lui sera fatal et pour diagnostiquer sa maladie, fondèrent un mot sec: phtisie galopante.

Ses amies intimes savaient: elle a trop aimé, elle a trop attendu de la vie, c'est pour lui qu'elle meurt.

Un jour, elle venait d'avoir ses vingt-deux ans, elle sembla prendre du mieux; on la félicita de sa bonne mine, de son teint vers lequel un beau sang pur s'était reversé d'ailleurs.

— Je suis mieux en effet, bien mieux, et je suis contente, parce que je vais bientôt commencer de vivre.

Et elle eut un sourire indéfinissable, auquel quelque chose de divin se mêlait. La nuit même, sa belle âme pure et trop vibrante s'en allait d'ici-bas. Elle était morte sans regrets, très doucement; la mort avait cru devoir être bonne pour elle qui avait été si bonne à l'égard de la vie.

JEANNE B.

L'Aluminium

Dans presque toutes les industries l'aluminium par et bon marché, a révolutionné les anciennes méthodes et a provoqué de nouvelles découvertes.

Quelles sont les qualités de ce métal si extraordinaire, qui fut si difficile à découvrir et qu'il est encore si difficile d'extraire?

De beaucoup, il est le plus léger des métaux connus. Un pied cube d'aluminium pur ne pèse que 160 livres la même quantité de fer ou d'acier pèse 487 livres, le cuivre pèse 558 livres le pied cube, l'argent 654 et l'or 1,203 lbs le pied cube! Nombre de personnes se sont souvent demandé combien de dollars d'or elles pourraient transporter. Il n'est qu'un homme très fort qui pourrait transporter à travers la rue environ $20,000.

La livre d'aluminium ne coûte que quelques cents de plus que le cuivre, mais comme volume, il représente une quantité beaucoup plus considérable, c'est pourquoi en raison de sa légèreté, il est possible de fabriquer des ustensiles de cuisine d'une plus forte épaisseur que les ustensiles de cuivre, et qui que les ustensiles de cuivre, et qui n'ont nul besoin d'être étamés.

Les acides n'attaquent que d'une façon imperceptible l'aluminium. De même que l'or, l'aluminium est un métal très malléable, il peut s'étirer en feuilles aussi minces qu'un papier à cigarettes. Il est en outre un excellent conducteur de la chaleur.

Au moyen de fortes presses on lui donne n'importe quelle forme et plus il est mince, plus sa surface est lustrée.

Les ustensiles de cuisine faits en aluminium absorbent et conservent la chaleur beaucoup plus longtemps que les ustensiles en autres métaux.

On estime à 300,000,000 de livres, la quantité d'aluminium extraite chaque année en Amérique seulement.

Savoir et croire qu'on ne sait pas c'est le comble du mérite. Ne pas savoir et croire qu'on sait, c'est la maladie des hommes.

L'éducation musicale de l'enfant

La formation musicale dans l'éducation de l'enfant est aussi importante que la formation scientifique, a déclaré l'hon. Athanase David, secrétaire provincial. Il prédit que dans un avenir rapproché chaque classe dans les écoles serait pourvue d'un appareil de radio appartenant à l'Etat. Les concerts réguliers feraient partie de l'éducation. On choisirait les meilleures compositions musicales et on enseignerait la [illegible]. "Aucune éducation, à mon avis, n'est complète, si on n'y ajoute une formation musicale entière."

Le coin des savants

Chute récente de brillants météores

Depuis les temps les plus reculés, l'apparition de phénomènes célestes a eu pour effet de produire chez les humains soit la terreur, soit l'admiration, mais les progrès de la science moderne ont dissipé les idées superstitieuses qui se rattachaient à l'apparition des comètes et autres voyageurs du ciel. Les éclipses, les chutes de météorites et autres phénomènes astronomiques ne sont plus considérés comme signes précurseurs de calamités et l'intérêt croissant que le public leur porte est provoqué par la curiosité générale qui s'est manifestée lors du récent passage de la terre à travers les Perséides, ainsi que par le grand nombre de demandes de renseignements reçues à ce sujet par l'Observatoire fédéral.

Tout le monde a eu l'occasion de voir, par des nuits sereines, des corps célestes franchir avec rapidité le firmament, suivis souvent d'une traînée phosphorescente: ce sont les étoiles filantes. Un grand nombre de personnes ont également été témoins de chutes de météorites très brillants, spectacle que l'on oublie difficilement. En réalité, les étoiles filantes ne sont que de petits bolides dont le nombre est infini. On estime que pas moins de 400 millions de ces particules solides tombent chaque jour du ciel sur la terre où elles viennent finir leur course. Il arrive souvent que quelques grands aérolithes atteignent la terre, mais les cas de dégâts considérables causés par leur chute ont été rarement constatés. On est actuellement à faire des recherches pour vérifier la chute de deux aérolithes géants. Dans le nord de l'Arizona des opérations minières sont en voie d'exécution pour déterminer la nature d'un immense aérolithe, dont on estime le poids à 10,000,000 de tonnes. Un autre météorite remarquable tombé dans la province sibérienne de l'Ienisseï a causé des dommages considérables. La dépression produite par ce visiteur céleste recouvre plusieurs milles de diamètre et l'on peut relever sur place des indices que l'aérolithe s'est fractionné avant de frapper le sol.

La majeure partie des météorites qui sillonnent le firmament sont toutefois de si petite taille que leur contact avec l'atmosphère de la terre, dont l'énorme vitesse de translation est de 19 milles par seconde, suffit à les détruire. Même des corps qui voyageraient stationnaires dans l'espace deviendraient immédiatement incandescents par le contact avec l'enveloppe protectrice de notre planète, de sorte que la vie de ceux qui la pénètrent avec un mouvement contraire très rapide est encore plus courte.

Les essaims de météorites qui résultent d'ordinaire du fractionnement d'une comète, suivent en général suivant une orbite fixe. La grandeur de cette orbite, en admettant qu'elle soit traversée par celle de la terre, détermine la fréquence de l'apparition du phénomène appelé pluie d'étoiles filantes. La terre passe chaque année dans trois de ces essaims: celui des Bielides en avril, celui des Perséides en août, et celui des Léonides en novembre. Les Bielides ont pour origine le fractionnement de la comète de Biela, les Perséides que l'on suppose avoir été formées par la comète de Tuttle ont reçu leur nom de leur radiant ou point d'émanation, la constellation de Persée les Léonides ont pour radiant la constellation du Lion et leur orbite est en relation étroite avec celle de la comète du Temple.

Ce n'est pas seulement au cours des récentes années que le public s'est intéressé au mouvement des corps célestes. Les premiers progrès de l'étude des météorites datent de l'apparition du grand essaim des Léonides. La brillante pluie d'étoiles filantes de 1833 a suscité un immense intérêt et l'impression qu'elle a produite sur l'esprit du peuple n'a jamais disparu.

Les merveilles de la science

ON A REUSSI LA GREFFE SUR L'OEIL

New-York. — Le Dr Iago Galdston, secrétaire du "Medical Information Bureau" de l'Académie de médecine de New-York, et l'Association médicale du comté de New York, déclare que la vue vient d'être rendue, — tout au moins temporairement, — à un malade sur le point de perdre l'usage du seul oeil qui lui restait. Le miracle a été accompli en greffant sur l'oeil malade la cornée d'un autre oeil humain. L'opéré, M. Bert Ferguson, peut voir maintenant des objets situés à une dizaine de pas.

M. Ferguson avait un oeil de verre, et il était sur le point de perdre l'autre, lorsque le Dr Ben Witt Key, de la New York Eye and Ear Infirmary, préleva la cornée de l'oeil de M. Charles E. Greenblatt, demeurant au 672, Empire Boulevard, Brooklyn, atteint de tumeur à l'oeil, et greffa la dite cornée sur l'oeil de M. Ferguson.

L'opération fut pratiquée le 25 octobre dernier, et il restait à voir si la cornée transplantée "prendrait racine", si l'on peut dire, sur le nouvel oeil, et mourrait à vivre dans son nouveau milieu.

Les pansements furent enlevés, et à sa grande joie, le Dr Ben Witt Key put se rendre compte que son patient voyait à plus de dix pieds de distance.

Le Dr Galdston déclare que, bien que l'état de M. Ferguson soit aussi satisfaisant que possible, il faudra attendre encore deux ou trois semaines, avant de savoir de façon certaine si la cornée greffée a pris suffisamment racine sur le globe de l'oeil pour y demeurer attachée de façon définitive.

M. Ferguson, ajoute-t-il, voit mieux, maintenant, qu'avant l'opération. Sa vue n'est pas encore aussi claire qu'à l'état normal, mais il voit, et avant l'opération, sa vue faiblissait rapidement, par suite de la cataracte qui envahissait l'oeil, et menaçait de le rendre complètement aveugle.

Cette opération a été tentée à titre d'expérience avec un très mince espoir de la voir réussir.

Le serpent d'airain

Une expédition archéologique, sous la conduite du Dr Melvin Kyle, rapporte, qu'elle a découvert un spécimen du fameux serpent d'airain.

En faisant des fouilles en Asie-Mineure dans les ruines de l'antique cité de Kirjath Sepher, capturée par Othniel, comme il est raconté au livre de Josué, les ouvriers tombèrent sur des débris calcaires au milieu desquels se trouvait une statue représentant l'idole du serpent adoré par les Cananéens. Elle était restée enterrée là depuis plus de 3,000 ans, au dire de l'archéologue, sous plusieurs couches successives de culture israélite. Cette découverte, prétend-il, va permettre aux savants de fixer d'une manière certaine la date de la prise de la terre de Canaan par les Hébreux à l'an 1275 avant Jésus-Christ.

La Château Frontenac a Repris sa Splendeur

On a terminé, depuis le 1er juin, les travaux de reconstruction de l'aile du Château Frontenac qui avait été incendiée le 14 janvier dernier. Ce somptueux édifice, qui fait l'ornement de la vieille cité de Québec, est maintenant ouvert en entier aux nombreux touristes qui y affluent déjà depuis quelques semaines. Les autorités du Pacifique Canadien ont accompli un véritable tour de force en rétablissant en un laps de temps aussi bref la partie détruite de leur hôtel. Des ordres avaient été donnés de pousser les travaux avec la plus grande célérité afin que tout fut prêt pour les premiers jours de juin. Des équipes d'ouvriers travaillèrent jour et nuit et à la date fixée, les échafaudages avaient disparu et l'on n'aurait pu s'apercevoir que 137 jours auparavant, une conflagration causait à l'édifice des dommages s'élevant à des centaines de milliers de dollars. Une excursion de journalistes de Montréal, Toronto, New-York, Boston, Philadelphie, Ottawa et autres endroits, marqua l'inauguration de cette nouvelle aile du Château Frontenac. Un train spécial fut mis à la disposition des excursionnistes, qui furent, durant leur séjour à Québec, les hôtes de la Cie du Pacifique Canadien.

Etat général des affaires

De presque toutes les parties du pays arrivent des rapports favorables sur les conditions des affaires. Les faits saillants de la situation sont: le travail dans l'industrie presque à pleine capacité, l'activité du transport du blé tout à l'Ouest [illegible] entrepôts du pays dans des proportions supérieures à 1927, la plus intense distribution de marchandises qui se soit vue dans l'histoire commerciale du Canada.

La récolte, faite à une date hâtive dans presque tout le pays, a permis le transport rapide du grain sur les marchés, en sorte que les cultivateurs ont pu acheter tout de suite ce dont ils avaient besoin. Cette manière expéditive de disposer des produits du sol a été remarquable surtout pour le blé, qui a été livré aux consommateurs et aux [illegible] en quantité exceptionnelle. En même temps, les exportations ont été presque doublement supérieures à ce qu'elles furent durant les premiers mois de la saison précédente. Le produit canadien a [illegible] pour une forte diminution du blé des Etats-Unis.

Il sera intéressant pour les fermiers du Canada d'apprendre que des [illegible] ont démontré la possibilité de faire de la farine à l'étranger avec le blé classé no 5 [illegible]. Cette année, ces deux grades sont supérieurs aux grains correspondants des Etats-Unis et se comparent favorablement au No. 1 Northern de Duluth.

[illegible] par les contrats accordés au cours des derniers dix mois, la construction, au Canada, a été la plus considérable que l'on ait vue. Cela signifie que le public a [illegible] plus que jamais son épargne dans des entreprises de caractère permanent, qu'il a amélioré ses conditions de vie [illegible]

De fortes expéditions de bestiaux ont fait baisser les prix, car le marché était insuffisant à absorber ces réserves, mais il semble que les bas prix actuels se maintiendront. Les prix de peaux vertes ont baissé. La vente des peaux se fait à un prix inférieur à celui de la période correspondante de l'année dernière, suivant en cela la baisse des prix du boeuf.

Le prix de la laine se maintient à un niveau substantiellement inférieur à celui de l'année précédente. Sur les marchés principaux de ce produit, les prix ont fléchi. Il n'y a pas accroissement général de l'activité des missions, et l'avenir paraît incertain.

Une vive concurrence sur le marché du sucre a fait baisser encore le prix de ce produit. D'après le dernier calcul universel, le sucre de canne et le sucre de betteraves présentent une production de 25,192,884 tonnes pour l'année 1927-1928, soit une augmentation de 1,459,712 tonnes sur la saison précédente.

La Grande-Bretagne absorbe environ les trois quarts de nos exportations. Du reste la moitié va en Europe, où l'Allemagne est notre plus gros client. Hors de l'Europe, c'est le Japon qui achète le plus au Canada.

"N'aie pas peur"

N'aie pas peur d'être bon: ne vois pas la bonté, mais donne-la en exemple, chaque fois que le devoir commande; les mauvais se terrent, la crainte qu'on a d'eux était seule leur force.

Ne rougis pas d'être peu fortuné; l'honneur, la dignité, la paix joyeuse valent infiniment mieux que la richesse. L'homme vaut par la volonté qui l'anime et non par le bruit fait ou l'or qu'il a dans la poche.

N'aie pas peur du danger ni de la difficulté: ils stimulent. Notre grand même sûr du triomphe, les forces en seront décuplées...

N'aie pas peur de l'échec et ne renonce pas, si tu t'es trompé de bonne foi; cela sera à reprendre. Jusqu'à [illegible] à se relever; ainsi s'édifie la maison, pierre sur pierre.

Ne crains pas "l'esprit fort": il ne se prétend fort que parce qu'il est faible.

N'aie pas peur de la mode, ni du scandaleux, trompeur qui lui sert bruyamment; les lois éternelles qui demeurent sont la force de l'élite et c'est l'élite, toujours, qui a mené le monde.

N'aie pas peur du "qu'en dira-t-on"; les paroles s'envolent, mais les oeuvres restent.

Ne rougis pas de ta foi, vingt siècles en ont vécu, et tout ce qui l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.

RENE BAZIN.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Winnipeg, Man. — M. Daniel McLean a été réélu maire de Winnipeg par acclamation. Aucun nom ne fut soumis à la réunion de nomination. Le maire McLean avait déjà été élu il y a un an, et il inaugure un second terme.

Mort du consul de France à Détroit

Détroit. — M. Joseph Bélanger, consul de France en cette ville depuis plus de trente-huit ans, est décédé après une courte maladie. Il était dans sa quatre-vingtième année. Né dans la province de Québec, il habitait Détroit depuis environ soixante ans. On le considérait comme une autorité sur l'histoire de Détroit. Il y a quelques mois, le gouvernement français lui décernait la Légion d'honneur.

Règne de soixante-dix ans

Vienne. — Le prince Jean de Liechtenstein a reçu à son palais tous les félicitations des rois et des princes du monde, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de son règne dans cette petite principauté de deux mille âmes, située entre l'Autriche et la Suisse. Les réjouissances ont pris le caractère d'une célébration nationale.

Le prince est âgé de quatre-vingt-huit ans. Il a reçu des marques d'affection de députations, de ses loyaux sujets, de ses nombreux enfants et petits-enfants et autres parents. Il a dépassé le record de soixante-huit ans établi par l'empereur François-Joseph, mais il devra régner encore deux ans pour égaler Louis XIV, qui fut Roi de France pendant soixante-douze ans.

Statistiques et Modes

Un médecin allemand, le Dr Rubner, a fait de patientes recherches au sujet de l'habillement de ses concitoyennes.

Il a trouvé, remarquent, qu'autrefois, les vêtements d'une femme pesaient de 5 à 6 livres, y compris les chaussures. Actuellement, ils ne pèsent plus, en été qu'une livre et, en hiver, moins de 3 livres, exception faite du manteau.

Le Dr Rubner conclut de ces données que la légèreté des vêtements, en même temps que la sous-alimentation pour maigrir, sont la cause de la mortalité chez les femmes, en particulier parmi celles de vingt à vingt-huit ans.

La statistique ne fera pas revenir la mode!

Un parrain de 902 filleuls

Il existe à Poitiers, cet inlassable parrain. C'est le sacristain de Notre-Dame de l'Ile, en France, M. Honoré. Depuis cinquante ans, chaque fois qu'il y a un enfant à baptiser inopinément dans cette paroisse généreuse et qu'aucun parrain ne se présente, M. Honoré est toujours là, prêt à contracter une nouvelle paternité spirituelle, avec les devoirs moraux qu'elle comporte.

Ne nous étonnons pas qu'après un quart de siècle de consciencieux services, le sacristain de Poitiers ait reçu, dernièrement, la croix "Pro Pontifice."

Peut-il souhaiter à M. Honoré que ses 902 filleuls se trouvent réunis au [illegible] prochain pour lui souhaiter la bonne année?

Grosse augmentation du commerce canadien

Pour les sept mois finissant le 31 octobre, le commerce du Canada accuse une augmentation de $200,000,000 sur la même période de l'an dernier. Les importations se chiffrent à $795,000,000 et les exportations à $777,000,000.

Nouvelle fabrication de l'acier

Washington. — On a fait récemment, à Détroit, l'essai d'une nouvelle méthode de fabrication de l'acier avec du minerai de fer, sans l'emploi de coke ou de charbon.

Cette méthode, qui a donné des résultats concluants, est destinée, assure-t-on, à révolutionner l'industrie de l'acier, et à transformer la vie économique des pays possédant des gisements de minerai, mais pas de charbon.

Ce procédé repose sur l'emploi d'un four à basse température, mis au point par le professeur William Smith, de l'université de Détroit et la Ford Motor Company.

Le capitaine Francesco Villar, attaché naval brésilien, a assisté, à Détroit, à la réduction de vingt tonnes de minerai de fer du Brésil, en acier, grâce à ce nouveau four à basse température.

On peut avec ce four fabriquer de l'acier avec du minerai de fer à basse ou haute teneur en métal, en employant du bois, des copeaux, de la sciure, de la paille de riz ou à vapeur, des détritus végétaux, du pétrole, de la tourbe, du gaz de houille, de cannes et autres substances.

Cette invention du professeur Smith présenterait, d'après le capitaine Villar, un intérêt tout particulier pour le Brésil, dont le sous-sol renferme un bon quart de minerai de fer du monde entier. Jusqu'à maintenant, le manque de charbon n'a pas permis d'exploiter ces énormes richesses.

Invention qui augmente l'électricité

William Harrison, résident de l'île de Wight, a inventé un mécanisme des plus simples qui permet la propriété de convertir un faible courant électrique en un volume quasi illimité et de haut voltage. L'invention a été patentée et attire l'attention du gouvernement britannique, qui en fait l'essai. Le journal de Londres, "The Mail", dit que si les prétentions de l'inventeur se réalisent, les méthodes actuelles de production et de distribution de l'électricité vont être dérangées.

La Survivance

Après avoir admiré les splendeurs des chutes Niagara, les Canadiens-français de l'Ouest qui feront le voyage de la Survivance Française dans le train spécial du Canadien National, s'arrêteront à Toronto, capitale de la province d'Ontario, qu'ils visiteront aussi pour la première fois en groupe, et où ils seront l'objet d'une chaleureuse réception.

Toronto est un mot indien, qui signifie "lieu de réunion." Les premiers blancs à l'habiter furent des Français qui, sous les ordres de M. de la Galissonnière, y érigèrent, en 1749, le fort Rouillé, destiné à tenir en échec le fort anglais de Chouaguen.

En 1793, le gouverneur sir James Simcoe choisit Toronto comme sa capitale et la baptisa York, mais les désastres de [illegible] qu'en 1797. Jusqu'à cette date la population de la ville s'est élevée de [illegible].

En 1812, Toronto comptait 800 habitants. Les troupes étaient assez rudes et la ville ne manquait pas de pittoresque, quoiqu'on fourrât les à [illegible], l'habitant, à arracher qui [illegible] dans les rues.

En 1817, Toronto fut érigé en ville. L'année suivante elle eut à subir les attaques des troupes américaines et, après un court combat, celles-ci s'emparèrent de la ville et livrèrent au feu de joie de tous les édifices publics.

Aujourd'hui, Toronto compte un peu plus qu'un demi million d'habitants. C'est la rivale commerciale de Montréal avec ses trois mille manufactures, et son port bien aménagé. C'est à Toronto que se trouvent les grandes usines de Massey-Harris, les instruments d'instruments aratoires.

La ville de Toronto est située sur la rive nord du lac Ontario, qui couvre une superficie de 32 milles carrés. Son altitude est de 300 pieds au-dessus du niveau de la mer. On y trouve de belles institutions et un musée très intéressant, renommé surtout pour sa collection de céramiques chinoises.

La route du Canadien National entre Toronto et Montréal est très pittoresque. Par endroits, le chemin de fer côtoie le Saint-Laurent dans la région des Mille Iles, que les Peaux-Rouges appelaient autrefois le Jardin du Grand Esprit.



Un coin de Montréal, la métropole du Canada, vue du toit de la basilique Saint-Jacques. A gauche est l'hôtel Windsor et au fond le Mont-Royal que domine le soir une grande croix lumineuse. (Cliché Canadien National)

RASSDON, Sask.

Naissances. — A M. et Mme [illegible], un fils. A M. et Mme Bourbai, deux jumeaux, un fils et une fille.

MARIAGES

— Le 6 novembre, M. V. Fercelle [illegible] à l'autel Mlle Marie Hart de St-Louis. La cérémonie fut célébrée par M. l'abbé L. Carpentier dans l'église de St-Louis. Après un voyage de quelques jours chez leurs parents à Wakaw, les nouveaux époux sont allés s'établir sur leur ferme à Rassdon.

— Le 13 novembre, c'était le tour de M. Fercelle, qui unit sa destinée à celle de Mlle Hermine L'Arrivée. La cérémonie eut lieu dans l'église paroissiale d'Arborfield. Garçon et fille d'honneur, M. Joseph Hren et Mlle Germaine L'Arrivée. Après avoir passé une journée agréable chez le père de la mariée, les nouveaux époux sont allés résider sur leur ferme près de Tisdale.

— Nous saluons avec bonheur l'arrivée de M. l'abbé Roussel comme vicaire dans la paroisse d'Arborfield. Dorénavant, au lieu d'avoir une messe basse par mois à Rassdon, nous aurons deux grand'messes, le 3ème et le 4ème dimanche de chaque mois.

— Le 21 novembre, après la messe, un comité a été constitué pour s'occuper de l'érection de notre future chapelle. Ce sont M. Jules Mathis, M. Thomas Carron et M. Fortunat Fercelle. M. Casimir Hren en est le secrétaire. La construction cependant, ne sera pas commencée avant que le mai complètement ce village ait été arrosée.

La fanerie de Montréal, qui était installée dans un local provisoire, chez M. F. Demers, à Arborfield, va venir s'établir à Rassdon, ils vont de commencer la construction des nouveaux bureaux.

S. EUSTACHE, Man.

— Le 18 novembre, à la première partie de cartes, à la salle paroissiale, le Dr Marcotte et sa dame ont donné un pérolkin aux malades. La soirée a rapporté $89.00. Le premier prix des messieurs, $5.00, donné par M. Laboucelle, de Winnipeg, a été gagné par M. Fred Lavoie; le 2ème prix, donné par le "Magasin Bleu", gagné par M. E. Girard; Le prix de consolation, par M. Laurent Chabot. Le 1er prix des dames, un bocal et de coussins, d'Angers, donné par la maison Eaton, gagné par Mme Clément Lachance; le 2ème prix, coupon donné par la maison Hudson, gagné par Mlle Juliette Lachance; consolation, par Mlle Antonia Beaudry. Soirée agrémentée par divers chants, entr'autres: "Arrosons un peu Bonde", par M. Hammon de St-Boniface, et agrémentée aussi la chanson chantée de M. Trottier, d'Elie, et la soirée s'est continuée chez le Dr Marcotte, où l'entrain a duré jusqu'au soleil levant.

— Le 7 novembre, M. et Mme Cousens ont eu la douleur d'enterrer une petite fille mort-née.

— Mme H. Lavigne est tombée dangereusement malade et est maintenant en convalescence.

— M. Louis Lavoie, âgé de 82 ans, est malade d'une pneumonie. Malgré son grand âge, cependant, il prend du mieux.

— M. Ed.-François Lamarre est déménagé à St-Boniface avec sa famille.

— M. et Mme John Halpen sont déménagés chez la mère de Mme [illegible], Mme Charles Gervais.

— Mme Vve J. Lapointe est déménagée chez Mme Vve Daniel Carrière, et Mme Jules Carrière pour l'hiver dans leur petite maison du village, pour faciliter la classe à ses petites filles. M. Jules Carrière va se rendre pour prendre soin de son troupeau, et il vient souvent au village.

— En visite chez M. H. Ricard M. et Mme Alphonse et des filles Ricard, de Wild Rose, N. Dak., venus en auto.

— En visite à St-Eustache: Mme [illegible], Brandon, son fils Lionel et sa fille, Mme Dorila Brown, de Half Creek, Man.

— Le Rév. Père Desmarais, de l'Orphelinat d'Otterburne, avec M. Desmarais étaient de passage en la paroisse cette semaine.

— Le 16, soirée de cartes, organisée par Mlle Mary Desjardins, il y a eu de nombreuses prix et la soirée a rapporté $76.00.

— M. Domitien Bernella a subi une grave opération à l'hôpital de St-Boniface. [illegible]

Asthme et Troubles d'Intestins

M. Carl Pechar, de Detroit, Tex., écrit: "J'ai souffert durant de longues années d'asthme et de troubles gastriques, ce qui m'obligeait à me lever deux et trois fois dans la nuit. Selon le Conseil du Dr Peter, j'ai essayé le [illegible] Kuriko. J'ai maintenant 52 ans. [illegible] végétal pendant un effet salutaire sur les organes de digestion et d'élimination [illegible] le Dr Peter. [illegible] Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. [illegible]



-- PAGE AGRICOLE --



L'importance de l'enseignement agricole dans les études secondaires

Pour comprendre l'importance de l'enseignement agricole dans les écoles secondaires il suffirait de jeter un coup d'oeil autour de nous. Cette simple observation nous rendrait compte de l'existence bien réelle d'un problème de l'enseignement agricole.

Heureusement ce problème existe chez nous comme il a existé chez tous les peuples civilisés. Mais tandis qu'il est devenu une réalité vivante chez la plupart des pays des deux mondes, chez nous, il vient de naître. Mais c'est un nouveau-né plein de vigueur et d'énergie qui nous promet une vie longue indéfiniment et fructueuse. Donc, ce problème n'existe plus seulement en puissance; il existe en acte. Son activité sera proportionnée à la richesse du sol qui lui servira de substratum et à la lucidité de l'air destiné à le vivifier. Ce qui veut dire en d'autres termes que le problème de l'enseignement agricole ne trouvera une solution satisfaisante d'une part que lorsque les autorités de l'enseignement secondaire auront élaboré et adopté un programme destiné à former une élite de cultivateurs compétents, c'est-à-dire, instruits des connaissances de leur profession, et, d'autre part, lorsque l'opinion des cultivateurs sera de nature à faciliter et à encourager l'adaptation d'un tel programme.

La première partie de ce problème s'est trouvée admirablement bien solutionnée par les autorités du Collège de Gravelbourg, qui ont en voulu amener à leurs cours classique et commercial, un cours agricole harmonieusement combiné au cours classique. Elles se sont laissé guider dans cette belle et vaillante initiative comme dans bien d'autres par leur esprit de prévoyance, ayant grandement entrevu les hautes destinées de notre province, et par conséquent de ses besoins. Nous verrons plus loin en quoi consiste ce programme.

Pour le moment mentionnons quelques-uns des nombreux facteurs qui parlent en faveur de l'enseignement de l'agriculture dans les écoles secondaires de notre province. Le facteur décisif, donc, [illegible] avec le plus de ténacité en faveur de cette nouvelle [illegible], découle logiquement de considérations bien [illegible] les besoins de l'agriculture de [illegible] de l'instruction pour notre [illegible].

[illegible] que la Saskatchewan [illegible], qu'elle est de plus [illegible] cette belle province, étant donné son climat, [illegible] de son sol et l'absence de ressources [illegible] importantes.

[illegible] de citer quelques chiffres à ce [illegible] de l'importance comparative des [illegible] le revenu global de notre province [illegible] statistiques fédérales de 1926, le capital [illegible] de notre province représente une valeur de [illegible] le capital industriel total ne représente [illegible] $30,960,542. Le revenu total de l'agriculture cette [illegible] de $416,072,000, tandis que celui de l'industrie ne [illegible] une valeur de $80,313,31.

En 1926, la population rurale de notre province était de 598,[illegible] et celle des ville de 218,938, soit respectivement de 71.10% et de 28.90%, tandis que la même année pour tout le Canada était représentée par un pourcentage de 50.5% pour la population rurale et de 49.5% pour la population urbaine.

Ces chiffres prouvent éloquemment la prépondérance de l'agriculture dans notre province.

Eh bien, ce sont les facteurs naturels cités plus haut qui ont fait de notre province, un pays agricole et essentiellement producteur de céréales. A l'avenir ces mêmes facteurs feront que notre province au lieu de s'industrialiser s'orientera plutôt vers d'autres productions agricoles peut-être plus intensives, probablement plus diversifiées.

Une telle évolution toujours possible de notre agriculture rendrait plus importante que jamais la nécessité d'une organisation méthodique de la production, de la distribution et de la vente des produits agricoles. Cet avenir est probablement très éloigné de nous. Mais, même sous le présent système de culture, que d'échecs les cultivateurs seraient en mesure d'éviter par une meilleure connaissance de la technologie des sols, des variétés de semences, des ennemis des cultures, etc.

C'est précisément le but des sciences agricoles que de donner à celui qui s'y livre un tant soit peu, le secret de sélectionner les plantes, d'améliorer les propriétés physiques du sol, de contrôler les insectes et les maladies des plantes qui causent parfois tant de ravages.

Ceci démontre assez bien toute la nécessité de l'instruction pour le cultivateur. La plupart des cultivateurs l'admettent du reste très bien. Mais ce qu'ils admettent plus difficilement c'est la possibilité d'acquérir ces connaissances sur les bancs de l'école. A ce sujet il n'y aurait pas une nouvelle opinion à former. Cela ne se fait pas d'ailleurs. Mais il y aurait à rectifier, à corriger une ancienne opinion déjà encroûtée des poids des préjugés et des vulgarités. Sans doute, celui qui n'a jamais cultivé n'apprendra pas au collège à devenir cultivateur.

Par contre pour celui qui connaît la pratique de l'agriculture, comme pour celui qui ne la connaît pas, mais qui aura l'occasion de cultiver après ses études, les connaissances qu'il aura apprises au collège lui seront d'une très grande utilité pratique. A l'appui de cette assertion permettez-moi une citation de J. F. Warren, économiste et agronome américain de haute renommée. Il prétend que tout jeune homme qui se destine à la culture devrait s'inscrire à une école d'agriculture et si cela lui est impossible, d'assister au moins aux cours d'hiver. Pour établir cette affirmation et afin de l'appuyer voici le tableau qu'il présente après enquête faite.

RELATION ENTRE LE DEGRE D'INSTRUCTION ET LE SALAIRE DU CULTIVATEUR. (375 fermes)

Degré d'instruction	Nombre de cultivateurs	Salaire * moyen
Ecole primaire élémentaire	298	$318.00
Ecole primaire complémentaire	165	$622.00
Ecole secondaire et universitaire	10	$847.00

* Salaire — Revenu net — Intérêt du capital investi.

Sans être trop optimiste, je présume qu'une telle enquête faite dans notre province fournirait une progression analogue avec, bien entendu, des chiffres plus élevés.

* * *

Pour les raisons énumérées plus haut et pour plusieurs autres encore, il est de toute nécessité que le cultivateur d'aujourd'hui et celui de demain possède des connaissances solides. Les notions acquises par la pratique, tout en étant très bonnes ne suffisent plus aujourd'hui.

L'agriculture est devenue un art complexe, toujours en progrès qui s'appuie sur les sciences (physique, chimie, biologie, économie rurale) qui chaque jour font des découvertes utilisables en culture pour augmenter le rendement. Aussi, les RR. PP. Oblats du Collège de Gravelbourg, ayant compris toute l'importance de ce problème, et soucieux de rendre un pressant service aux Franco-Canadiens de la province, ont établi un cours agricole en relation avec les besoins de notre agriculture.

FERNAND COEUR-NOEUF,
B.Sc.A., L.Sc.A., I.A.
Professeur du Cours Agricole au Collège Mathieu, Gravelbourg.

Le sol ne s'épuise pas, disent les savants

Des experts en agriculture prétendent que le sol ne s'épuise pas. Au sens que le vulgaire l'entend ordinairement. Cultivé d'une manière intelligente, un champ ne peut produire la même récolte durant une période indéfinie sans diminution notable. Ils citent à l'appui de leur dire l'exemple de la ferme expérimentale de Rothamsted, en Angleterre, où la quatre-vingt-huitième récolte consécutive a été enlevée cette année. Une moyenne de 35 boisseaux à l'acre a pu être maintenue durant ce temps en rendant au sol les éléments nutritifs qui lui sont enlevés par chaque récolte. En Amérique on a l'exemple de la quarante-huitième fois consécutive, avec un rendement de 23 minots à l'acre, tandis qu'un champ voisin qui ne reçoit aucun soin ne donne que 12 boisseaux. En se basant sur ces faits, on prédit que 30,000,000 d'acres de terres arables abandonnées seront un jour remises en culture. Les terres de l'Ouest sont riches mais non inépuisables. Cherchons dans les revues agricoles et les rapports de fermes expérimentales, la manière de conserver leur fertilité.

Le Crédit Rural

Nous extrayons du "Bulletin agricole" quelques lignes sur le crédit à long terme. Elles révèlent beaucoup de sagesse et déplorent l'ingérence funeste des politiciens dans cette affaires.

"Ce crédit à long terme ou crédit rural, nous sommes sur le point de l'avoir, dit-on. Grâce au travail persévérant et tenace de l'U. C. C. grâce encore à l'influence des fermiers de l'Ouest, grâce au concours d'un des ministres et syndicats de fermiers de là-bas, la loi fédérale a été passée et le gouvernement de Québec a fait un pas dans la bonne voie en décidant l'application de cette loi dans la province.

"Mais le poison de l'ingérence politique est en train de tout gâter.

"Un crédit rural pour être efficace devrait fonctionner en dehors des influences de parti. Or, la loi telle que passée donne au lieutenant gouverneur en conseil, c'est-à-dire aux ministres, un pouvoir discrétionnaire; ce qui signifie que, pour bénéficier de la loi du crédit rural, il faudra plaire aux ministres et par suite à leurs informateurs, députés, organisateurs de parti, etc., autrement dit qu'avec une bonne chose, une chose nécessaire, qui était réclamée avec raison, on fera une machine électorale, un moyen de corrompre: acheter le peuple avec l'argent du peuple.

"Pourtant, il serait si simple de nommer une commission d'hommes en dehors de la politique et de ne pas y mettre ce triste poison du favoritisme et du patronage."

Le labour d'automne et le seigle d'automne au Canada

Les labours d'automne sont inférieurs cette année à cause de la sécheresse prolongée.

La superficie semée en blé d'automne, telle qu'indiquée dans le rapport du 31 octobre 1928 pour la saison 1929 est de 804,000 acres. Dans l'Ontario, la superficie semée en blé d'automne est estimée à 820,000 acres. Dans l'Alberta, l'étendue semée couvre 117 acres, même étendue qu'en 1927.

La superficie semée en seigle en 1928 est évaluée à 287,000 acres.

Par provinces, l'étendue semée en seigle d'automne l'année courante vait: Ontario, 47,000; Manitoba, 97,000; Saskatchewan, 309,000; Alberta, 85,000.

La bouche est le médecin et le bourreau de l'estomac.
— Proverbe allemand.

Récolte de pommes de terre de 1928

L'estimation préliminaire du rendement total des pommes de terre en 1928 est de 54,585,000 qts sur 599,775 acres, ou 91.0 qts par acre, comparativement à 45,458,000 qts sur 572,373 acres, ou 81.2 qts par acre en 1927 et 53,008,840 qts sur 570,327 acres, ou 89.4 à l'acre, 570,327 acres, ou 89.1 qts à l'acre, moyenne des cinq années, 1922-26. La valeur totale de la récolte en 1928 est estimée à $47,146,000, comparativement à $54,341,000 en 1927. La moyenne du prix par quintal est estimée à 86 cents, au lieu de $1.17 l'an dernier et $0.20 la moyenne quinquennale.

La récolte dans les provinces des prairies a donné en quintaux: En Saskatchewan, cette année, 3,002,000, d'une valeur de $2,088,000; En $2,287,000; Au Manitoba, 2,348,000, valeur: $1,863,000.

Dîner d'un Mets

Dans maintes familles, c'est tout un problème de servir une repas simple d'un seul service. Voici un mets qui plaira à une famille de six et qui renferme, en outre les éléments nutritifs indispensables:

2 tasses de macaroni cuit.
1 tasse de carottes cuites coupées en cubes.
2 cuillerées à soupe d'oignons râpés.
2 cuillerées à soupe de persil haché.
2 cuillerées à soupe de poivre rouge frais haché.
1 tasse de jambon haché.
6 cuillerées à soupe de croûtes beurrées.
2 tasses de lait.
2 cuillerées à soupe de beurre.
2 cuillerées à soupe de farine.
1 cuillerée à thé de sel.
1-8 cuillerée à thé de cayenne.

Faites bouillir le macaroni dans de l'eau bouillante salée, 25 minutes. Faites une sauce blanche avec le beurre, la farine, le lait, l'eau, le sel et le cayenne. Etendez une couche de macaroni dans un plat creux bien graissé. Couvrez le jambon de carottes et d'assaisonnements. Alternez les rangs de macaroni et de jambon. Sur le tout versez la sauce blanche. Couvrez avec les croûtes, et faites cuire 40 minutes à four modéré.

Biscuits chauds

Un oeuf, trois cuillerées à table de crème, du beurre la grosseur de deux oeufs, une tasse de lait, quatre tasses de farine, huit cuillerées à thé de poudre allemande; du grain, une tôle et on les sert par cuillerée.

Panade

Faites bouillir de la mie de pain dans une certaine quantité d'eau, laissez cuire pendant une demi-heure, passez à travers un tamis ou un gros linge que vous tordrez de façon à retirer du mélange tout le liquide possible.

Ce liquide, sucré convenablement, auquel vous pourrez ajouter un peu de lait bouilli, est une nourriture excellente et est très ahnée des malades, comme des enfants.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé no 1 nord, 119 1-8; no 2 nord, 113 1-2; no 3 nord, 110 1-8; no 4, 104 1-8; no 5, 93 1-8; no 6, 70 1-8; fourrage, 70 1-8; voie, 118 1-4.

Avoine—no 2 C.W., 56 1-4; no 3 C.W., 53 1-4; extra 1 fourrage, 51; no 1 fourrage, 47 1-4; no 2 fourrage, 43 1-4; rejetée, 40 1-4; voie, 52 1-4.

Lin—no 1 N.W.C., 200 1-2; no 2 C.W., 96 1-2; no 3 C.W., 184 1-2; rejeté, 182 1-2; voie, 195 3-4.

Seigle—no 2 C.W., 107 1-4; no 3 C.W., 102 1-4; rejeté 2 C.W., 98 1-2; rejeté, 95 1-2; voie, 104 1-2.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Les arrivées peu nombreuses.
Les prix n'ont point varié pour la pelos.

Porcs—Sélects, $9.45 à $9.55; bons, $9.00 à $8.75.

Bouvillons à boucherie—bons, $7.00 à $7.50.

Génisses à boucherie—bonnes, $6.50 à $7.00.

Vaches à boucherie,—bonnes, $6.00 à $6.50; pour faire en conserves, $3.00 à $4.00.

Taureaux, $4.00 à $5.25.

Bouvillons "stocker"—bons, $5.50 à $6.50.

Bouvillons "feeder"—bons, $6.00 $6.75.

Veaux—bons, $8.00 à $8.00.

MARCHE AUX ANIMAUX DE WINNIPEG

Arrivées—2,066 bêtes, 4 cours, 155 veaux, 1,230 porcs.

Les prix n'ont point changé.

Porcs—Sélects, $9.25 et le bon, $8.75.



Mangez-vous du poisson ?

C'est facile à dire mais... Généralement parlant, le poisson est plus dispendieux que les viandes. — Pourquoi les prix prohibitifs? — Les intermédiaires.

Du 29 octobre au 7 novembre, semaine nationale du poisson.

Il s'agit, comme on s'en doute, d'amener le peuple à consommer plus de poisson. La Semaine est organisée par l'Association des Pêcheries Canadiennes, avec le concours des journaux, des chemins de fer, des grands hôtels du pays.

L'idée est excellente, ayant pour objet d'encourager une industrie canadienne importante, celle des pêcheries. On oublie cependant de demander, du poisson offert, un prix justifiant les campagnes de vulgarisation.

Et nous reviendrons ici, à ce propos, sur ce que nous disions il y a une coupe d'années.

Les Canadiens, généralement parlant, ne sont pas très friands de poisson. Notre pays est riche en poissons de toutes sortes, poissons de mer et d'eau douce. L'abondance de biens amène vite la satiété. Et il est arrivé que, dans la plupart de nos familles, le poisson est aujourd'hui un aliment de carême, de jours maigres, presque toujours mal-venu sur la table.

Nous n'avons guère l'habitude du poisson. Nombre de ménagères ignorent comment l'apprêter, utilisent trois ou quatre recettes, toujours les mêmes, qui finissent par lasser.

Mais ce qui aggrave encore la situation, ce sont les prix élevés demandés du poisson, sur le marché canadien. Ces prix, dans la plupart des cas, sont plus élevés que ceux des viandes. Ainsi, pour ne parler que des espèces les plus connues, et les plus en demande, on trouve que le prix moyen du haddock frais ou fumé, du saumon frais, est de 22c la livre, alors que celui du flétan atteint habituellement 30c. En regard de ces chiffres, les ménagères vous diront que le boeuf, dans les meilleures parties, ne vaut guère plus que 25c, que le prix du veau est à peu près le même, celui du lard 22 ou 23c.

On comprend, dans ces conditions, que la consommation du poisson ne se vulgarise pas rapidement. Pour en créer le goût, il faudrait permettre à nos gens d'en manger, ce qui n'est pas facile avec des prix prohibitifs.

Et pourquoi des prix prohibitifs? Car ce ne sont pas les pêcheurs, les premiers pourvoyeurs, qui font au public des conditions inabordables. Chacun sait que les pêcheurs sont pauvres, très pauvres même, et quiconque a visité la Gaspésie peut confirmer le fait sur des milliers d'exemples. L'élevage du poisson n'est pas non plus dispendieux, et l'on n'osera prétendre que sa cherté est attribuable au coût élevé de l'alimentation ou de l'entretien.

Tout le mal, sans médisance à l'endroit de personne, paraît bien être chez les intermédiaires, chez ceux qui traitent directement avec les pêcheurs, contrôlent ensuite le produit et fixent les prix à réclamer du consommateur.

Ce sont, croyons-nous, les intermédiaires seuls qui tiennent la clé de la situation. S'ils veulent vulgariser l'usage du poisson, à eux d'en faciliter l'accès aux ménagères, d'en créer ainsi le besoin chez le peuple. Celui-ci, qui n'a pas de goût pour le poisson, n'en peut mieux plus cher, pour en avoir, que pour la viande.

On peut faire toutes les campagnes d'annonces du monde, le poisson restera un aliment mineur qu'on mange quand on ne peut manger autre chose tant que les prix resteront ce qu'ils sont.

Ajoutons qu'ici dans l'Ouest, les colporteurs venant des lacs du nord, l'hiver, vendent à des prix abordables du bon poisson frais dont nos gens font provision pour le carême.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DUCK LAKE, Sask.

Le soir du 11 novembre, répondant à l'invitation de l'Alma Mater, bon nombre des anciennes élèves de l'école Stobart et du couvent de Duck Lake se réunirent. [illegible]

[illegible]

"RYS", Secrétaire.

ROSTHERN, Sask.

La petite paroisse de St-Adélard de Rosthern est, elle aussi, [illegible] le 16 novembre, sous les auspices des Dames de l'Autel. [illegible]

[illegible]

WHITE STAR, Sask.

PARTIE DE CARTES

La partie de cartes chez M. J. Herich a rapporté la somme de $51.00. Mme Brown, de Prince-Albert, a gagné le premier prix. [illegible] Le prix des dames a été gagné par Mme Brown.

MONTMARTRE, Sask.

Le 19 courant, fut célébré dans l'église de Montmartre, le mariage de M. G.-A. Lévesque à Mlle F.-E. Gentes, de Montmartre.

M. l'abbé A. Theriault, curé de la paroisse, a présidé à cette union en présence de M. Nap. Bellemare et M. Albert Lévesque, comme témoins.

[illegible]

WOLSELEY, Sask.

PARTIE DE CARTES

[illegible]



[illegible]

VISITEURS

[illegible]

MALADES

[illegible]

DIVERS

[illegible]

—Nos élévateurs, sont plus [illegible] Le rassemblement à Wolseley est d'un plus prospère.

ST-VICTOR, Sask.

—A une assemblée des membres du Cartel de St-Victor, dont notre élévateur se trouve sur la ligne du C. P. R. Pickthall, nous avons procédé à la routine ordinaire du compte-rendu de l'année 1927-28, ?? finances, etc.

—L'élection des officiers a [illegible]

[illegible]

RADVILLE, Sask.

MARIAGE

[illegible]

BAPTEME

M. et Mme Armand Labossière, un fils baptisé sous le nom de Joseph-Armand-Théodore; parrain et marraine, M. et Mme Théodore Labossière, de Radville.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA FERME FLEURIE

PAR M. LE MIERE

— 3 —

— Bonjour, Angéline, fit Hélène en s'approchant.

[illegible]



[illegible]

Désespérément affligé de mal de dos

Un homme de Vancouver juge les Gin Pills merveilleuses.

[illegible] National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada

Prince-Albert

— [illegible] Mgr Bourdel, curé de Prud'homme; M. Nicolet, curé de Battleford; M. N. Barrett, curé de Wakaw; M. R. Giroux(?), curé de Carlton; M. Th. Prevlek(?), curé de Fish Creek; M. J. Cabart, curé de [illegible] de l'instruction publique, et [illegible] de l'instruction publique, et [illegible] français de la Saskatchewan.

Changements ecclésiastiques. — M. J. Cabart, de Fish Creek, remplace à Reider M. Prevlek, qui devient curé de Fish Creek.

LA STE-CATHERINE

Dimanche soir, à 8 hrs, les Franco-Canadiens de Prince-Albert se réunirent à l'École séparée pour fêter comme au bon vieux temps la Ste-Catherine et manger la bonne "tire de chez-nous." La soirée fut très intéressante. [illegible]

[illegible]

N. G. Mgr Prud'homme et Mgr Desmarais sont venus encourager de leur présence l'heureuse initiative des organisateurs.

La campagne municipale [illegible]

[illegible]

Mort de Mme Soulié

Nous avons la douleur d'annoncer le décès de Mme Soulié, née Berthe Barrau, arrivée bien malade à Prince-Albert. La défunte était bien connue dans cette ville où elle résidait depuis à peu près vingt-cinq ans. Elle laisse outre son époux, un fils, M. Raoul Soulié, et une fille, Mme McMinn(?) et un frère, M. Jules Barrau. Le Patriote prie la famille Soulié d'accepter l'expression de ses plus vives sympathies.

50,000 signatures

Régina. — Plus de 50,000 signatures ont été apposées à la pétition des [illegible] de la Saskatchewan en faveur d'un référendum sur la vente de la bière au verre.

Régina, Sask.

Les efforts que fait le cercle local de l'A. C. F. C. pour réunir les Canadiens-français de Régina ont été couronnés d'un immense succès, comme il nous a été donné de le constater à la dernière soirée, du 23 en l'honneur de la Ste-Catherine, à la salle du Sacré-Coeur.

Nous avons perçu(?) parmi nous MM. les curés O'Neil, Keohan, Forest, Gonzalez(?) et Gervais, qui ont fait preuve de leur dévouement à la cause française en consommant une énorme quantité de "pousse-pousse" sans broncher. Y brillaient aussi le Dr Trudelle, M. et Mme Jean Baron, de Régina, le Dr Perreault, qui représentait d'une manière plus ou moins officielle, Wilcox-Burch, et M. Loiselle, de Gravelbourg. Il y avait aussi une députation respectable de Sedley, ce qui prouve que nos soirées ont du retentissement. Nous remarquions avec regret l'absence d'un de nos meilleurs amis, le Dr Laurent Roy, qui se trouve en ce moment à Montréal.

Nous ne disons pas — parce que nous sommes [illegible] — que nos soirées dépassent de beaucoup toutes les autres de Régina, mais nous sommes certains que les lecteurs de cette colonne en seront convaincus après l'avoir lue avec attention.

M. l'abbé Charest, malade à l'hôpital d'une pleurésie est maintenant en bonne voie de guérison.

Le roi Georges V atteint de pleurésie

L'état de santé de Sa Majesté a donné des inquiétudes ces jours-ci, mais à présent les bulletins officiels déclarent le danger passé. À la suite de refroidissement pris lors des cérémonies de l'Armistice, le roi dut s'aliter. Ses médecins ont constaté de la congestion pulmonaire et une attaque de pleurésie, mais ne croient pas qu'il y ait danger pour le moment.

Dernière heure. — Au moment d'aller sous presse, une dépêche nous apprend que l'état de l'auguste malade a empiré. Ses médecins annoncent que la nuit a été moins bonne et que les symptômes de pleurésie se sont aggravés. Cependant l'on croit que la maladie suit son cours naturel et qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Mgr Mathieu louangé à Paris

M. Armand Dreville(?), délégué de Rochester(?) à Paris au Congrès des [illegible] canadiens dans un article des plus intéressants où il montre que le Canada français reste fidèle à sa devise "Notre foi, notre langue, nos lois" écrit cet éloge de Mgr Mathieu.

[illegible]

LA PAGE EN FAMILLE

Nous avons dû à regret remettre la "Page en Famille" à la semaine prochaine. Ce contretemps a été causé par des travaux à l'atelier qui ont retenu les ouvriers.

Ouverture de la législature le 4 décembre

La prochaine session de la législature provinciale, qui doit ouvrir le 4 décembre prochain à Régina, promet d'être intéressante en raison des projets de développement d'énergie électrique, dont le premier essai va être traité à Saskatoon, dès que l'entente sera signée avec la ville. La récente élection de Arm River fournira matière à quelques passes d'armes.

Le personnel de la commission de l'énergie électrique sera annoncé aussitôt que l'entente sera conclue avec Saskatoon. Il paraît certain que le président ne sera pas le premier ministre M. Gardiner. Il est également certain qu'il n'y aura pas d'élection générale en février.

La Ligne Edmonton Dunvegan

Après la réunion mensuelle des directeurs des Chemins de fer Nationaux, Sir H. Thornton a annoncé la décision prise à cette assemblée de participer avec le Pacifique Canadien, à parts égales, dans l'achat, l'opération et l'administration de la ligne Edmonton-Dunvegan, en Alberta. Le ministre des chemins de fer, M. Dunning, avait été consulté à ce sujet par le président Thornton.

Forte production de pétrole dans l'Alberta

Le rendement de juillet et août 1928 est plus considérable que l'an dernier.

La production de pétrole de l'Alberta en juillet et en août 1928 a été beaucoup plus importante que celle de la période correspondante l'an dernier. Celle de naphte en août d'autre dans la vallée de Turner a dépassé tous les rendements [illegible]

	barils
Juillet 1928	46,681
Juillet 1927	27,853
Août 1928	46,451
Août 1927	29,403

16,000 homesteads pris durant la saison

Le Dr Black, directeur du département de la colonisation des Chemins de fer nationaux, annonce [illegible] 16,000 [illegible]

[illegible]

Installation de Mgr Duke à Vancouver

Dimanche, 25 courant, Mgr Duke a été installé en qualité de coadjuteur comme futur successeur de Mgr l'archevêque Casey, à Vancouver. Mgr H.-J. O'Leary, archevêque d'Edmonton, a donné le sermon, et son frère, évêque de Charlottetown, assistait au trône. M. l'abbé Dugast, aumônier de l'hôpital de Prince-Albert, accompagnait Mgr Duke jusqu'à sa nouvelle résidence.

Il le prend pour un orignal

Shellbrook, Sask. — M. Fred Emele, de Sturgeon River, fut mortellement blessé la semaine dernière lors d'une partie de chasse. Il marchait dans le bois depuis quelques heures, lorsqu'il entendit la détonation d'une arme à feu. Il se hissa alors sur un arbuste pour se faire connaître du chasseur inconnu. Un second coup de feu retentit... la balle vint se loger dans l'abdomen de M. Emele.

M. Gille Berggen, le chasseur inconnu, avait pris M. Emele pour l'orignal qu'il avait manqué quelque temps auparavant.

M. Emele fut transporté chez lui sur un traîneau. De là un camion automobile le conduisit à l'hôpital de la Ste-Famille, où on lui infusa du sang de son frère. Le blessé ne survécut que quelques jours.

Sept disparus dans la région de Manitoba nord

Ottawa. — Des détails nouveaux reçus au département des chemins de fer et des canaux ne permettent plus de douter de la disparition de sept hommes dans les régions désertiques du Manitoba Nord. Alors qu'ils s'en allaient à Fort Churchill au point le plus avancé de ce chemin de fer de la baie d'Hudson, ils abandonnèrent la piste du rail le retenu pour prendre un chemin plus court.

Malgré des recherches actives conduites en aéroplane, par des trappeurs indiens et des équipes de secours, on est sans nouvelles des malheureux depuis onze jours. Les disparus sont: C. Smith, de Prince-Albert, Sask.; Edward Budarats, Winnipegosis, Man.; S. Bathe, Pine River, Man.; S. Skabatura, Le Pas, Man.; A. Newcombe(?) et F. Sokowski, Winnipeg; M. Dusak, adresse inconnue.

Le Pas. — Après vingt jours de souffrances par le froid et le manque de provisions, les sept hommes [illegible]

[illegible]

Les séances de la Commission des grains

[illegible]

Une tempête ravage l'Europe

Pour la seconde fois en deux semaines, la tempête a visité les Iles Britanniques et le nord de l'Europe. La traversée de la Manche a été suspendue, une vingtaine de vaisseaux sont détruits ou en détresse et 29 personnes ont perdu la vie, dont six en Angleterre.

Les Activités de l'A. C. F. C.

(Suite de la 1ère page)

[illegible] et exécutifs de l'A. C. F. C. et des Commissaires d'écoles qui se tiendra sous peu à Régina vers animer du même esprit.

Nous leur souhaitons bon succès dans leurs délibérations.

La raison qui a déterminé nos chefs à tenir deux assemblées des comités fédéraux et exécutifs de l'A. C. F. C. et des Commissaires, l'une à Prince-Albert et l'autre à Régina est l'impossibilité de réunir tous les membres en un seul endroit de la province, vu les distances considérables qui auraient occasionné des dépenses trop onéreuses de part et d'autre. Nous devons féliciter nos chefs pour cette heureuse initiative.

Étaient présents à l'assemblée de Prince-Albert: M. Raymond Denis, président de l'A. C. F. C.; M. A. de Margerie, vice-président; Mgr Bourdel, R. P. O. Allard, O. M. I., visiteur d'écoles; M. A. Motut, M. L. Dumont, M. J.-L. Cosgrain; M. l'abbé J.-R. Juillet, M. l'abbé C.-E. Avis, RR. PP. Tessier et Valais, rédacteurs au Patriote de l'Ouest.

La réunion pour les officiers des mêmes organisations habitant le sud de la Province aura lieu à Régina le 27 courant.

Nous croyons savoir que notre président doit avoir le mérite pour une importante entrevue avec des représentants d'autres organisations catholiques dans le but d'assurer une coopération plus étroite entre les différents groupes catholiques de cette province.

CONFÉRENCES

Nous regrettons que le manque de temps ne nous ait pas permis de donner plus tôt un compte-rendu des conférences faites récemment par M. Raymond Denis au Lac Pelletier et à Ponteix.

Au Lac Pelletier, le conférencier après avoir rendu compte du travail fait par l'A. C. F. C., a fait un pressant appel à l'union autour de nos organisations. Il a rappelé les auditeurs d'oublier les personnes pour ne voir que la cause à défendre et à faire triompher. Qu'importe les hommes qui tiennent le hampe du drapeau, c'est le drapeau qu'on voit. Si les chefs d'aujourd'hui ne plaisent pas, qu'on les remplace à la prochaine Convention, mais de grâce, pas de division dans les rangs, pas de désertion en face de l'ennemi. Nous pouvons être divisés sur bien des points, mais nous avons le devoir d'être unis autour de nos questions nationales. Arrière les chicanes de clocher, les petites querelles de voisins; arrière toutes ces misérables jalousies individuelles de races, toutes ces petites intrigues qu'on retrouve partout. Oublions tout ceci lorsqu'il faut lutter pour la défense de nos écoles, pour la défense de l'âme de nos enfants. Donnons-nous la main loyalement et luttons ensemble pour une cause qui n'est pas celle de quelques-uns mais qui est celle de tout le groupe.

A Ponteix, M. Denis appuie surtout sur la question financière. Il fait remarquer que l'argent est le nerf de la guerre; et que sans lui, [illegible]

[illegible]

M. Marcotte, vice-président général, présenta au conférencier les remerciements de l'auditoire. Il le fit d'une façon fort spirituelle, et insista lui aussi sur le paiement à l'A. C. F. C. de la cotisation paroissiale.

M. l'abbé Poirier, vicaire de la paroisse, dit aussi quelques mots. M. Laflamme, président du comité local, présida avec beaucoup d'à-propos et fit des remarques très judicieuses.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions, pour $1.00.

NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEUR DEMANDÉ

INSTITUTRICE bilingue, possédant un certificat de 2ème ou 3ème classe, demandée pour le district d'École St-Bernard. Vingt enfants—mentionner salaire exigé et références. Écrire à Philémon Plamondon, St-Front, Sask. 24-28-P.

ON DEMANDE pour le district de l'École St-Cyril No. 1984, une institutrice bilingue possédant un certificat de 2ème ou 3ème classe, expérience nécessaire et bonnes références. École très moderne et bon salaire pour bonne institutrice. Prière de mentionner références. École très accessible. S'adresser à A. L. Henri, Sec.-Trés., St-Hippolyte, Sask. 26-42-C.

POSITION DEMANDÉE

UN HOMME demande une position dans une boulangerie. [illegible] Pour plus amples informations, s'adresser à Louis [illegible], Le Pas, Man. 26-D.

DEMANDE EMPLOI

FEMME bilingue fiable, avec un enfant de quatre ans, demande un emploi comme ménagère. S'adresser à Boîte A.P., "Le Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

A VENDRE

COMMERCE de glace établi depuis dix ans et très prospère, avec glacières d'une capacité de 600 tonnes et outillage complet. Chance exceptionnelle pour un homme actif. Pour informations adressez-vous à Léo L'Heureux, Boîte 128, Gravelbourg, Sask. 22-3-P.

BONNE TERRE, ½ section dont 300 acres en bonne culture, bonne eau. Excellente bâtisse. $28. l'acre (Terre avec [illegible] $1.00 l'acre de plus). S'adresser à "Casier postal" 373, Vonda, Sask. 27-3-C

MACHINERIE de moulin à farine à vendre à sacrifice ou à échanger pour bétail. Adresse: Boîte 20, Montmartre, Sask. 28-2C

"MIEL PUR DU MANITOBA" $7.25 la caisse de 60 lbs, net, et chaudières de 10 livres. Murray & Joseph, Otterburne, Man. 25-4-C

POULETS PUR SANG

POULETS pur sang qui vivent à grandissent d'après épreuve, jeunes coqs et poulettes. Poules blanches, Leghorns, Barred Rocks, rouges, Wyandotte, Minorques, Rocks, Ancona, Orpingtons. Nous donnons, à [illegible], sur toutes commandes, [illegible] Écrivez pour notre catalogue gratuit à: Alex. Taylor's Hatchery, 36 Furby St., Winnipeg, Man.

TABAC ! TABAC !

TABAC naturel canadien, en feuilles, récolté du pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange sous cuir(?), sur commande. Cigares différentes marques. Liste de prix et échantillons. [illegible] Adressez J. J. Garneau & Fils, Roch l'Achigan, Qué. [illegible]

SCIENCE EN MAGIE

UNE COLLECTION de livres traitant "La Magie Blanche" illusions. S'adresser à Dr [illegible] Magicien, Sudbury, Ont. 28-P.

DIVERS

PRÊTS D'ARGENT sur fermes en culture, International Loan Company, 494 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 30-4-C

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

AVIS

L'assemblée annuelle des contribuables de l'École Séparée de Prince-Albert aura lieu vendredi, ce trentième jour de novembre 1928, à 8 heures p. m. à l'École Séparée. Comme nous avons des affaires importantes, en main, nous insistons fortement sur la présence des contribuables de notre École. La question d'érection de nouvelle école, ainsi que l'élection d'une nouvelle école, sera aussi sérieusement discutée. Nous serons heureux de votre présence. N'OUBLIEZ PAS LA DATE: le 30 courant à 8 pm à l'École Séparée.

J. E. COSGRAIN, Sec.-Trés.
27-28-C